



Consortium national
de formation en santé

Rapport annuel

2005 | 2006



Programme de formation médicale
francophone du Nouveau-Brunswick
Affilié à l'Université de Sherbrooke



CCNB
Campus de Campbellton



Collège Boréal



Collège universitaire
de Saint-Boniface

CAMPUS
SAINT-JEAN
UNIVERSITY OF ALBERTA



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

la **cité** collégiale



Université Laurentienne
Laurentian University



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Université
Sainte Anne

Rapport annuel

2005 | 2006



**Consortium national
de formation en santé**

Secrétariat national

Consortium national de formation en santé
#400-260, Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E4
Tél. : (613) 244-7837 | Téléc. : (613) 244-0283

www.cnfs.ca

La production de ce Rapport annuel a été rendue possible grâce à une contribution financière provenant de Santé Canada. Les vues exprimées ici ne représentent pas nécessairement la position officielle de Santé Canada.

Table des matières

4	Message des coprésidents La troisième année du CNFS : année de mi-parcours
7	Message de la directrice générale Ne pas perdre l'élan
8	L'évaluation de mi-parcours : les points saillants
10	Revue de l'année 2005-2006 : les activités du Secrétariat national
13	Revue de l'année 2005-2006 : les activités dans les institutions
25	La recherche : des percées à poursuivre
	LES RUBRIQUES PARTICULIÈRES
6	Le Conseil d'administration du CNFS
9	Les conclusions du Rapport d'évaluation
27	Les partenariats
28	ANNEXE
	I – Liste des membres du Comité des coordonnatrices et des coordonnateurs
	II – Liste des membres des Commissions conjointes



MESSAGE DES COPRÉSIDENTS

La troisième année du CNFS : année de mi-parcours

L'année 2005-2006 revêt une importance spéciale pour le *Consortium national de formation en santé* qui a été créé officiellement en 2003. C'est l'année de mi-parcours du projet quinquennal que nous avons proposé au gouvernement canadien et qui est financé par Santé Canada. C'est aussi notre troisième année de fonctionnement en tant que regroupement d'institutions d'enseignement postsecondaire qui ont cru à l'importance de coaliser leurs apports pour atteindre des objectifs communs : accroître la formation de professionnels francophones de la santé et établir une base de recherche sur la santé dans la francophonie canadienne minoritaire.

Premier rapport d'évaluation

C'est en cette troisième année que nous avons obtenu notre premier rapport d'évaluation. Nous l'attendions avec une certaine fébrilité, car on connaît l'importance, tant institutionnelle que psychologique, d'un bulletin à la fois dans le milieu de l'éducation et dans celui de la santé,

précisément les domaines dans lesquels notre projet s'inscrit. Le rapport a constaté un excellent rendement et nous en sommes heureux.

Processus d'évaluation exigeant

Afin de poser ce premier diagnostic de l'évolution de notre projet par rapport à ses objectifs, un processus d'évaluation exigeant et rigoureux a été mis en œuvre. À partir d'indicateurs de rendement précis, une base de données diversifiée et détaillée a été systématisée, mise en place et documentée dans onze entités institutionnelles distinctes. Elle a permis une évaluation d'ensemble et une évaluation des composantes institutionnelles spécifiques qui sont solidement fondées et illustrées. Les constatations de cette évaluation *formative* permettent en même temps d'éclairer le chemin qui reste et de réajuster le parcours au besoin.

Bilan positif

Ce premier diagnostic est très encourageant, tel que souligné dans la conclusion principale du rapport d'évaluation :

À mi-parcours, les données quantitatives démontrent que le Projet de formation et de recherche en santé s'achemine vers un franc succès. Globalement, les 10 institutions et le Secrétariat national du CNFS ont réussi à atteindre ou dépasser les seuils escomptés pour toutes les variables de rendement.

On lit également dans le rapport :

Les initiatives et activités du CNFS rendues possibles grâce au Projet ont un effet de rayonnement, de structuration et de vitalisation non seulement sur les institutions postsecondaires et leurs communautés, mais également sur les systèmes de santé et la société en général, qui dépasse considérablement les visées initiales [...] de cette initiative.



Gilles Patry
Coprésident du CNFS
et recteur de
l'Université d'Ottawa



Yvon Fontaine
Coprésident du CNFS
et recteur de l'Université
de Moncton

Nous sommes évidemment fort heureux de ce bilan qui confirme le progrès réalisé dans l'atteinte des objectifs de départ. Nous écrivons en effet dans le premier rapport annuel du CNFS : « Nous nous sommes donné des objectifs ambitieux et exigeants ... C'est une nouvelle génération de professionnels francophones de la santé que nous voulons former et mettre à la disposition de nos communautés pour combler des pénuries encore déplorables. »

Contributions multiples

Nous tenons à remercier la firme d'évaluation indépendante – *Conseillers en gestion PRAXIS* – qui nous a proposé la conceptualisation de cette évaluation approfondie et sa réalisation. Merci également à toutes nos unités de coordination du projet CNFS qui ont facilité, non sans efforts, la création d'une base de données qui nous servira pour longtemps ainsi que pour tout le processus d'évaluation – collecte et révision de données, rencontres et entrevues.

Le bilan positif que nous obtenons n'est pas miraculeux mais bien le fruit d'une série d'engagements de la part de professionnels déterminés et consciencieux et de la collaboration de nombreux intervenants. Nous tenons à souligner en particulier la contribution :

- des équipes de coordination CNFS, des équipes de professeurs et de chercheurs – à la fois en milieu académique et en milieu clinique – et des équipes de gestion collégiale et universitaire qui sont impliquées dans le projet;
- des étudiants, notre matière première dans ce projet et dont plusieurs témoignages recueillis dans notre *Bulletin d'automne-hiver 2005-2006* indiquent clairement l'enthousiasme, l'engagement et le sens du bien-être à donner dans leur milieu professionnel à venir.

Nous notons aussi que nous sommes à créer des percées dans des dimensions plus difficiles – la création de nouvelles formations dans de nouveaux milieux, la création d'une base de recherche. Nous réussissons à innover. À preuve, ces développements prometteurs en recherche : la création, par les *Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)*, d'un fonds de 1,6 M \$ axé sur la santé des communautés de langue officielle en situation minoritaire, ainsi que le financement (748 000 \$) dans un autre programme des IRSC d'un projet multipartite et interdisciplinaire pour la création d'une base de recherche sur la situation en santé de la francophonie canadienne minoritaire.



CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CONSORTIUM NATIONAL DE FORMATION EN SANTÉ

Gauche à droite, assis : Mme Rachel Arseneau-Ferguson (Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – campus de Campbellton), Mme Raymonde Gagné (Collège universitaire de Saint-Boniface), M. Yvon Fontaine (Université de Moncton), Mme Andrée Lortie (La Cité collégiale).

Debout : M. André Roberge (Université Sainte-Anne), M. Peter Dorington (Institut français de Regina), Dr Aurel Schofield (Programme de formation médicale du Nouveau-Brunswick), M. Hubert Gauthier (Société Santé en français), M. Denis Hubert (Collège Boréal), Mme Sylvie Lauzon (Université d'Ottawa), Mme Jocelyne Lalonde (Secrétariat national), M. Harley d'Entremont (Université Laurentienne), M. Roger Farley (Santé Canada).

Nous n'oublions pas que notre pari*, comme nous le disions au terme de la première année du projet, a pu s'exercer grâce à l'appui du gouvernement du Canada, particulièrement celui de Santé Canada - à qui s'ajoute maintenant les IRSC. C'est avec une satisfaction réelle que nous sommes à démontrer qu'il s'agit d'un **bon** investissement : il donne des retombées d'avenir en termes de formation de nos jeunes professionnels et de services à nos communautés, en termes aussi d'un renforcement de la recherche, dans un domaine crucial, celui de la santé.

Engagement soutenu

Nous ajoutons tout de suite que nous gardons nos manches retroussées, que nous n'accueillons pas notre bilan avec complaisance. La tâche n'est pas finie; nous travaillons dans l'humain; la quête y est perpétuelle. Notre projet doit se compléter, se renouveler, se renforcer. Ses objectifs doivent encore s'élargir : les lacunes et les insuffisances sont encore majeures. Nous laissons le dernier mot à l'évaluation :

... le Projet de formation et de recherche ... du CNFS [doit être] *reconduit, accompagné d'un engagement à long terme à un niveau de financement accru qui tiendra compte des coûts de la consolidation des acquis et des investissements requis pour [répondre aux] pénuries de professionnels de la santé et à l'impératif d'améliorer l'accès aux soins de santé en français ... et répondre au double besoin du développement de la capacité de recherche et du rattrapage qui s'impose dans l'analyse des besoins en santé spécifiques aux communautés francophones et acadiennes.*

* Notre pari est que nous y réussirons mieux et de façon novatrice, en réunissant nos efforts et en partageant nos forces...

LES MEMBRES DU CNFS

COPRÉSIDENTS

M. Gilles Patry,
recteur de l'Université d'Ottawa
M. Yvon Fontaine,
recteur de l'Université de Moncton

MEMBRES

M. André Roberge,
recteur de l'Université Sainte-Anne
Dr Aurel Schofield,
coordonnateur du Programme de formation médicale francophone du Nouveau-Brunswick et doyen associé pour le Nouveau-Brunswick, Faculté de médecine, Université de Sherbrooke
Mme Rachel Arseneau-Ferguson,
directrice, Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Campbellton
Mme Andrée Lortie,
présidente, La Cité collégiale (trésorière du CNFS)
M. Harley d'Entremont,
vice-recteur à l'enseignement et à la recherche (affaires francophones), Université Laurentienne
M. Denis Hubert,
président, Collège Boréal
Mme Raymonde Gagné,
rectrice, Collège universitaire de Saint-Boniface
M. Marc Arnal,
doyen, Faculté Saint-Jean, Université de l'Alberta (secrétaire du CNFS)
M. Hubert Gauthier,
président - directeur général, Société Santé en français

MEMBRES ASSOCIÉS

M. Dominique Sarny,
directeur, Institut français de Regina
M. Marcel Nouvet,
sous-ministre adjoint, Santé Canada

Ne pas perdre l'élan

Poursuivre nos perspectives d'action

Déjà la troisième année complétée dans la phase II de notre projet de formation et de recherche. Les coprésidents ont parlé de l'évaluation de mi-parcours qui vient d'être faite. Sur le plan de la mise en œuvre, ce qui me frappe ce sont non seulement les bons résultats dont je suis évidemment bien fière – de concert avec mes collègues tant il s'agit d'action collective et collégiale –, mais aussi les pistes de développement qu'il faut pousser plus loin, les dossiers que nous ouvrons ou élargissons et auxquels, avec de la planification attentive, nous devons donner une pleine ampleur. L'aventure du CNFS doit connaître encore bien des épisodes.

Ténacité pour pleinement réaliser la phase II

Il faut d'abord pleinement réaliser la phase II : elle est sur la bonne voie, mais nous devons garder le niveau d'excellence que constate l'évaluation, et ce n'est pas si simple. Nous sommes dans le monde de la formation et de la recherche qui sont par définition tâche quotidienne et récurrente, toujours à reprendre, toujours à compléter. Il nous faut garder le goût de « la bonne ouvrage » dans les aléas de réalisation, avec le lot des précarités que notre projet doit savoir apprivoiser et qui surgissent continûment : ténacité, détermination continueront d'être nécessaires.

Un bassin de recrutement saturé

Prenons par exemple notre clientèle de base, celle du bassin étudiant saturé ou même en décroissance dans nos communautés – pour des raisons démographiques et socio-culturelles incontournables : il faut faire le plein d'étudiants à même un contingent globalement stable ou en diminution, donc viser à récupérer des étudiants qui hésitent à poursuivre des études, particulièrement en santé, et contrer par une offre active de programmes, en français et de qualité reconnue, la puissante attraction qu'exerce la formation en anglais sur notre continent. On a affaire à des tendances lourdes et notre promotion doit être habile et bien ciblée. De plus, il faut tirer parti de nouvelles clientèles, les étudiants d'immersion et les immigrants qui peuvent déjà détenir des compétences dans le domaine de la santé : en plus de la promotion auprès de nos clientèles « traditionnelles », ce sont précisément les composantes du dossier que nous sommes à explorer.

Le défi du déploiement régional

La francophonie canadienne minoritaire est, on le sait, dispersée à travers le pays, ce qui ne facilite pas une disponibilité multiple de programmes de santé, par nature complexes, exigeants et coûteux. Or, nous avons déjà des succès importants d'implantation ou d'exportation de programmes dans de nouvelles régions : ce sont des prémices encourageantes pour le déploiement régional, un autre dossier déjà au centre de notre action et qui exige encore des efforts soutenus d'élargissement. Nous nous y activons : en plus des projets qui se sont réalisés et qui sont projetés,

nous sommes aussi à examiner, dans l'Ouest, l'intérêt et la faisabilité d'une approche de collaboration de nature interprovinciale et interinstitutionnelle. On ne laisse pas dormir le dossier malgré sa complexité.

La formation clinique régionalisée et la formation continue

Une approche complémentaire au déploiement régional est de favoriser la formation clinique, composante toujours majeure de la formation en santé, dans la région de provenance des étudiants : c'est une façon à privilégier pour les garder en contact avec le milieu professionnel de leur communauté et qui débouche très souvent sur une pratique professionnelle dans ce milieu. Encore là, nous avons connu des percées intéressantes comme le démontrent les recensions des activités des diverses institutions. Il faut poursuivre et élargir : c'est l'objet d'une étude que nous avons commanditée et nous voulons maintenant en entamer la mise en œuvre.

Cette étude s'est également attachée à la dimension de la formation continue : encore là nous pouvons compter sur des expériences à succès qui nous encouragent à élargir nos approches et à augmenter l'accès à ce type de formation dans les différentes régions. Bâti sur des ouvertures intéressantes reste une bonne pratique pour nous.

La coordination et la phase III

Toutes ces invitations à des actions multiples ont comme exigences sous-jacentes des capacités de coordination suffisantes et une phase III renforcée.

Bien qu'on ait tendance à l'oublier, la réussite de nouvelles perspectives – affrontant des enjeux complexes comme nous l'avons fait valoir – ne va pas sans ressources, humaines particulièrement, pour les mettre en œuvre et les faire avancer. La phase II a eu jusqu'ici des résultats marquants, comme le note l'évaluation, entre autres dans des directions imprévues. Il reste que c'est sur des personnes que reposent ces avancées, tout particulièrement sur les coordonnatrices et les coordonnateurs du projet dans les différentes composantes. La tâche de ces personnes est souvent très exigeante. Si on veut continuer de progresser, il faut continuer de nous donner des moyens pour ne pas épuiser nos meilleures forces.

Nous sommes à la porte de la phase III et nous nous apprêtons déjà à la configurer et à la planifier : deux ans dans un domaine comme le nôtre, je peux le dire, c'est demain matin. Or, notre réussite jusqu'ici pointe dans une direction : l'avenir et notre besoin de continuité, de renforcement. La formation et la recherche sont des entreprises de longue haleine : on les handicape si on ne leur donne cette assurance du long terme. J'ai aussi indiqué que nous jetons les bases de développements à réaliser : il nous faudra des moyens accrus pour que les fruits soient à la mesure des pousses que nous cultivons.



L'ÉVALUATION DE MI-PAROURS :

les points saillants

L'année 2005-2006 est une année charnière pour le projet de formation et de recherche mené par le *Consortium national de formation et de recherche* : elle marque la mi-parcours de la période quinquennale (2003-2008) qui commande le financement du projet par Santé Canada, et elle a donné lieu à un substantiel rapport d'évaluation dite *formative*. Formative parce que cette analyse, conduite par une firme indépendante spécialisée, entre autres en évaluation de performance*, donne lieu à un diagnostic détaillé des résultats à mi-terme mais propose en même temps des correctifs ou des pistes d'amélioration pour redresser ou renforcer certains aspects dont les résultats sont incertains ou insuffisants à divers égards.

Principaux indicateurs : perspectives de dépassement

Ce rapport est très documenté grâce à un effort de collecte multiple et approfondie de données. Cette collecte a été conçue et mise sur pied par la firme d'évaluation en collaboration avec les institutions membres du CNFS – une entreprise considérable et exigeante aux dires de tous – et elle s'est réalisée le long des trois premières années du projet. Ça valait la peine, peut-on dire : le rapport livre des constats généraux fort positifs et donc très encourageants pour le CNFS. Ainsi sur le plan des résultats empiriques, selon les indicateurs de rendement retenus par Santé Canada à titre de bailleur de fonds, qui sont

- le nombre d'étudiants admis (inscriptions),
- le nombre d'étudiants formés (diplômés),
- le nombre de journées de formation,

le CNFS a généré 1 393 nouvelles inscriptions, ce qui démontre un taux de réussite de 30 % supérieur aux prévisions de mi-parcours. Quant aux diplômés, on en compte maintenant 289 pour un taux de réussite de 31 % supérieur aux prévisions. Le projet a permis de créer 4 007 nouvelles journées de formation et d'engranger 107 455 jours-étudiants.

L'évaluation note donc : « Dans l'ensemble, les institutions membres du CNFS sont en excellente posture pour dépasser les seuils d'inscriptions et de diplômés visés ».

Indicateurs additionnels : résultats très probants

Le CNFS avait retenu une dizaine d'indicateurs additionnels pour mesurer l'atteinte de ses objectifs : nombre de programmes créés, nombre de formations continues mises sur pied, professeurs et personnel additionnels, nombre de cours médiatisés, nombre de stages cliniques créés, projets de recherche générés et soutien d'étudiants participant à

des recherches et à des équipes de chercheurs, enfin les partenariats de formation créés.

La moisson est riche : « Les résultats [relatifs à ces dimensions] démontrent qu'à mi-parcours, les institutions considérées globalement progressent bien et s'approchent ou dépassent [dès maintenant et de beaucoup] les seuils de rendement fixés pour la fin de la Phase II en mars 2008. »

Effets de rayonnement

En même temps que l'analyse recense et chiffre les résultats, elle dégage de façon plus fine, à l'aide des témoignages qu'elle a suscités et recueillis dans une longue tournée pan-canadienne, « des retombées et des effets souvent imprévus » qu'a déclenchés ou contribué à déclencher le projet, en particulier :

1. Il a des effets structurants sur les institutions postsecondaires, sur les établissements de santé et sur les communautés francophones et acadiennes.
2. Il a un effet de valorisation de la santé en français dans les communautés et aux yeux des décideurs des systèmes de la santé.
3. Il nourrit la cohésion intra-institutionnelle dans les collèges et universités.
4. Il alimente une collaboration accrue et un réseautage de plus en plus efficace parmi les institutions postsecondaires.
5. Il s'avère un véhicule d'innovation et de « modeling » probant.

Ces retombées, peut-être les plus significatives quant à la validité et l'importance du projet dans un domaine aussi crucial que le renforcement du nombre de professionnels francophones disponibles dans le domaine de la santé, soulignent la justesse de la vision dans la conception du projet. Comme le disaient les coprésidents, MM. Gilles Patry et Yvon Fontaine, dans le premier rapport annuel (2003-2004) :

Nous nous sommes donné des objectifs ambitieux et exigeants... C'est une nouvelle génération de professionnels francophones de la santé que nous voulons former et mettre à la disposition de nos communautés pour combler des pénuries encore déplorables.

Un contexte qui va avec de nombreux défis

L'évaluation a aussi profité de son examen pour bien situer le projet dans le contexte des défis, de divers ordres, que suscite sa réalisation. C'est aussi, en valeur ajoutée, donner

une bonne idée des exigences avec lesquelles on doit composer dans le monde fort complexe de la formation et de la santé, et analyser les facteurs dont doit tenir compte le projet pour atteindre les résultats, de nature sociétale, qu'il vise à moyen et long terme.

En voici la liste tirée du rapport :

1. la transformation accélérée du milieu de la santé;
2. le développement de l'accès à la formation dans les régions sous-desservies;
3. la formation clinique;
4. l'accueil, l'intégration et la formation des nouveaux arrivants;
5. la rétention des diplômés au service des communautés francophones et acadiennes;
6. la formation continue non-créditée;
7. le recrutement et la rétention de professeurs;
8. l'adéquation de la capacité des institutions à la complexité de la tâche de formation et de recherche;
9. le bassin d'étudiants potentiels limité et décroissant;
10. les marchés d'emplois de la santé d'envergure limitée;
11. la complexité de l'environnement réglementaire;
12. la formation des futurs porteurs du dossier linguistique dans les milieux de santé anglo-dominants;
13. les interfaces entre les institutions et les autorités de la santé;
14. les interfaces entre les institutions et les communautés francophones et acadiennes.

Les recommandations

C'est à l'aune de ces défis – un écheveau aux fils nombreux composant une problématique multiple et complexe - qu'il faut évaluer les résultats atteints par le projet jusqu'ici et c'est ce que font les conclusions générales – qu'on trouve dans l'encadré ci-joint. Retenons et soulignons les trois mots qui les résument : **un franc succès**.

Mais citons également les principales recommandations du rapport pour terminer notre synthèse en ouvrant la perspective d'avenir – à partir d'avril 2008 - qui importe maintenant :

Il est recommandé que le Projet de formation et de recherche en santé du CNFS soit reconduit, accompagné d'un engagement

à long terme à un niveau de financement accru qui tiendra compte des coûts de la consolidation des acquis et des investissements requis pour adresser adéquatement les pans additionnels d'action prescrits par les pénuries de professionnels de la santé et l'impératif d'améliorer l'accès aux soins de santé en français.

Il est recommandé que les principaux bailleurs de fonds de recherche se dotent de stratégies adéquates qui soient à la hauteur de la nouvelle Loi sur les langues officielles, telle que modifiée par le projet de loi S-3, pour répondre au double besoin du développement de la capacité de recherche et du rattrapage qui s'impose dans l'analyse des besoins en santé spécifiques aux communautés francophones et acadiennes.

Principales conclusions

L'ensemble des données recueillies au cours de l'évaluation formative, et les analyses qui en découlent, permettent de tirer les principales conclusions qui suivent :

- *À mi-parcours, les données quantitatives démontrent que le Projet de formation et de recherche en santé s'achemine vers un franc succès. Globalement, les 10 institutions et le Secrétariat national du CNFS ont réussi à atteindre ou dépasser les seuils escomptés pour toutes les variables de rendement.*
- *Les initiatives et activités du CNFS rendues possibles grâce au Projet ont un effet de rayonnement, de structuration et de vitalisation non seulement sur les institutions postsecondaires et leurs communautés, mais également sur les systèmes de santé et la société en général, qui dépasse considérablement les visées initiales des architectes de cette initiative.*
- *La consolidation des acquis est essentielle et des pans majeurs additionnels devront être développés et financés... Une injection importante de fonds en surplus devra avoir lieu pour permettre au CNFS et à ses institutions membres de s'adresser adéquatement aux besoins additionnels. Un engagement de financement à long terme est requis, compte tenu de la vulnérabilité actuelle de la formation en santé en français qui découle de la rupture possible des moyens.*
- *Globalement, les institutions ont réussi à dépasser les résultats escomptés en matière de recherche. Par contre, les petites institutions progressent lentement. Les ressources actuelles sont nettement insuffisantes pour mettre sur pied une capacité de recherche viable à l'échelle du pays et initier les recherches essentielles à l'analyse fiable des déterminants et des besoins de santé des francophones. Des solutions novatrices et des ressources accrues sont essentielles.*
- *Par le biais du Projet de formation et de recherche en santé du CNFS, Santé Canada actualise son engagement envers la Partie VII de la Loi sur les langues officielles. En effet, il prend les devants par rapport au renforcement de cette législation en vertu du projet de Loi S-3.*

(Rapport de l'évaluation formative du Projet de formation et de recherche du Consortium national de formation en santé, février 2006, p. xi-xii)



REVUE DE L'ANNÉE 2005-2006 :

les activités du Secrétariat national

Une bonne feuille de route

Le rapport d'évaluation formative peut donner cette année le contexte et le ton à la synthèse des activités du Secrétariat national :

Le Secrétariat national réalise pleinement son rôle d'orchestration de la mise en œuvre du Projet de formation et de recherche en santé, de soutien aux institutions membres du CNFS et de planification de la Phase III. Il est en voie de réaliser tous les engagements inscrits à son accord de contribution tout en ayant assumé la responsabilité pour un ensemble de fonctions et d'initiatives qui ne figuraient pas initialement à son cahier de commandes.

C'est donc sur cette note encourageante qu'on peut rendre compte d'une série d'activités, nombreuses, mais aussi stimulantes, en 2005-2006.

Le recrutement

Comme auparavant, les activités ont appuyé les quatre axes d'action prioritaires du CNFS, tout d'abord le **recrutement** auprès des étudiants. Il a principalement donné lieu à la campagne annuelle auprès de 150 écoles francophones et de 400 écoles d'immersion par l'envoi d'une trousse d'information. Elle est adressée aux directeurs en orientation et aux directeurs des programmes de sciences et conçue pour une dissémination auprès des étudiants de l'information faisant valoir les possibilités de formation en français offertes par le CNFS.

Cette activité récurrente a été renforcée par une journée de réflexion réunissant les coordonnatrices et coordonnateurs du CNFS et les responsables du recrutement pour les programmes CNFS des dix institutions de formation. Ce forum a permis de partager informations, stratégies, défis, meilleures pratiques pour la promotion des programmes et le recrutement d'étudiants, et de favoriser un esprit d'ensemble dans les approches. On a convenu du besoin d'articuler une promotion encore plus développée du projet CNFS.

Le Secrétariat a par ailleurs fait développer un questionnaire pour mieux comprendre la situation d'embauche, de rétention et de renouvellement du corps professoral dans le domaine de la santé, afin de favoriser la réflexion sur les moyens d'améliorer la relève, un enjeu déterminant pour plusieurs programmes. Les résultats du sondage auprès d'une trentaine de responsables de l'embauche sont en train d'être analysés.

Un autre dossier qui a connu des développements en 2005, grâce à une étude réalisée par une équipe sous l'égide de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, concerne les immigrants au Canada utilisant le français et détenant des compétences dans le domaine de la santé. L'étude s'intitule *La reconnaissance des compétences en santé des nouveaux arrivants francophones*. Question complexe et à l'ordre du jour en plusieurs milieux canadiens.

L'étude retient trois grands aspects :

- celui de l'accréditation canadienne à partir des études déjà faites ailleurs par ces personnes ainsi que la



PERSONNEL DU SECRÉTARIAT NATIONAL DU CNFS

Gauche à droit : Caroline Mercier, Gisèle Trubey, Rosa Maria Ricart-Aguirre, Patricia Ortéga, Francine Desbiens, Jocelyne Lalonde

possibilité de formation complémentaire (on dit souvent « mise à niveau »);

- celui des différences culturelles entre les milieux d'origine et le contexte canadien et l'ouverture exigée de part et d'autre;
- celui de l'accueil des personnes immigrantes détenant des compétences en santé, particulièrement dans les milieux francophones minoritaires – la plupart des mesures existantes ou envisagées ne se faisant qu'en anglais.

Plusieurs recommandations et pistes d'action sont formulées. Le Secrétariat national poursuit maintenant des discussions avec Santé Canada, et le CNFS pourrait réaliser, dans diverses institutions membres, un projet de formation visant la mise à niveau des compétences d'immigrants francophones.

La formation

L'activité principale d'appui à la formation dans les diverses institutions se fait par l'entremise du Comité des coordonnatrices et coordonnateurs du CNFS, dont les réunions régulières offrent le forum de discussion et d'échange sur les développements en marche et les possibilités – et difficultés – de partenariat. Ce comité a continué ses rencontres régulières, une à chaque deux mois, dans divers campus des membres du CNFS. Il a continué de relever les enjeux stratégiques et assuré un appui multipartite constant aux grands dossiers en cours, en particulier la réalisation de l'évaluation et la préparation des grandes lignes du dossier de la Phase III.

Les activités du *Groupe de travail sur la médiatisation* se sont poursuivies tout au cours de l'année : ce travail permet de définir et partager des standards techniques et des outils pédagogiques dans la médiatisation de cours, ce qui facilite la qualité et les possibilités d'échanges. D'ailleurs deux réunions par voie de vidéoconférence ont permis un échange en direct d'informations et d'outils pédagogiques; elles réunissent de plus en plus de participants, une trentaine à la dernière.

Un appui à deux dimensions importantes de la formation a été fourni par l'*Étude sur les besoins en formation clinique et en formation continue des professionnels de la santé des communautés francophones en situation minoritaire* qui a été complétée en 2005. Partant d'objectifs visant à mieux connaître les besoins spécifiques de formation et à favoriser l'accès à de telles formations en misant sur la concertation et les partenariats, l'étude a recueilli de nombreuses constatations à partir de diverses formes d'enquêtes.

Du côté de la formation clinique, elle recommande plusieurs mesures à entreprendre par le CNFS : planifier des stages et leur soutien pédagogique, définir une approche d'ensemble favorisant l'usage du français en milieux cliniques, prévoir les concertations et collaborations requises. L'étude signale aussi qu'il faudrait mieux connaître quelles sont les professions aux besoins les plus pressants ainsi que les facteurs favorisant un milieu clinique fonctionnant pleinement en français, incluant la formation des précepteurs cliniques.

Du côté de la formation continue, l'étude recommande le développement de programmes pour les professionnels francophones, tout en prévoyant leur sensibilisation aux besoins et à l'offre de tels programmes. Il faudrait aussi analyser les modes de prestation les plus efficaces de tels programmes, ainsi que des collaborations entre les institutions de formation et les milieux de services de santé; il importe de prévoir comme dimension essentielle la formation en supervision clinique. Enfin, une stratégie d'ensemble pour promouvoir l'usage du français dans ces formations est aussi déterminante.

On signale enfin que cette entreprise ne pourra s'improviser et se réaliser de façon discontinue : une connaissance des besoins mise à jour régulièrement, l'adaptation conséquente de la formation mise en œuvre ainsi que son évaluation continue. Il s'agit d'un terrain encore en friche : il faudra créer une adhésion d'ensemble aux objectifs, former une communauté d'apprentissage convaincue que « la santé, c'est en français que ça se passe! » Le Secrétariat national entend s'atteler à cette tâche de concertation : un plan d'action sera mis sur pied pour entreprendre la mise en œuvre des recommandations de l'étude.

La recherche

On fait état des développements du côté de la recherche sous une rubrique séparée, p 25-26.

La coordination

La coordination reste le pain quotidien du Secrétariat national, tout d'abord pour assurer le bon fonctionnement de la structure administrative du CNFS. C'est ainsi que trois réunions du Conseil d'administration ont été tenues au cours de 2005-2006 pour traiter des principaux dossiers d'abord élaborés ou examinés au Comité de direction qui a, pour sa part, tenu sept réunions : le rapport d'évaluation et la préparation de la phase III ont été les sujets principaux mais également l'utilisation de fonds supplémentaires rendus disponibles par Santé Canada pour des activités additionnelles.

Nombre d'échanges avec des représentants gouvernementaux ont aussi eu lieu pour assurer un partage d'information continue sur le projet CNFS et ses enjeux d'avenir.

Le Comité des coordonnatrices et des coordonnateurs du CNFS, soutenu par le Secrétariat national, continue de jouer le rôle de pivot dans la préparation, le développement et le suivi des dossiers dont traite le Comité de direction et le Conseil d'administration. Des échanges réguliers, souvent sous forme de rencontres en personne (six en 2005-2006), permettent ce travail : ajoutons aux dossiers déjà mentionnés, le partage des renseignements concernant les étudiants pour mieux suivre leur degré d'insertion dans les communautés de la francophonie minoritaire, la forme des rapports d'activités à Santé Canada, les études sur la formation clinique et la formation continue ainsi que sur les besoins en technologie (vidéoconférence et cyberapprentissage).

Il importe de noter l'attention primordiale qui a été donnée par ce comité à l'exercice d'évaluation, tout d'abord pour appuyer la collecte des données à partir du gabarit élaboré de concert avec la firme PRAXIS, ensuite pour faciliter la tournée d'enquêtes et d'entrevues du consultant dans toutes les institutions du CNFS et les milieux de santé associés. Exercice exigeant et travail considérable, mais qui ont résulté en un rapport d'évaluation formative rigoureux en même temps que très substantiel; il mesure et documente les réalisations et aide à préciser et soutenir les orientations à poursuivre et à développer pour l'avenir.

Le Secrétariat national a aussi appuyé des exercices de déploiement régional de formation en santé vers de nouvelles régions. Il a participé au développement d'un plan d'action pour l'Île-du-Prince-Édouard, sous l'égide de la Société éducative de l'Î.-P.-É. et en collaboration avec les institutions du CNFS en Atlantique. Il a aussi participé à des discussions, sous l'égide du Campus Saint-Jean, visant un plan de développement dans l'Ouest canadien, soit en Alberta, Colombie-Britannique et au Yukon.

La coordination qu'exerce le Secrétariat national est aussi orientée vers l'extérieur du CNFS. Il assure une série d'activités de communication incluant le Rapport annuel, publié en mai-juin, et un Bulletin publié en fin d'année. Ce dernier, diffusé en janvier 2006, donnait la parole aux étudiants, par une série

de témoignages recueillis dans les diverses institutions membres du CNFS; il était certes captivant de voir les premiers intéressés du projet CNFS commenter leurs expériences d'études, de formation clinique et indiquer leurs motivations professionnelles. Il faut continuer le travail, disaient-ils, ce qui est aussi motivant pour l'ensemble du personnel CNFS.

Le site Web du CNFS, www.cnfs.ca, est aussi un instrument polyvalent de diffusion d'information sur les activités du CNFS et les ressources de formation mises à la disposition des étudiants potentiels dans le domaine de la santé – en français, s.v.p. Le site appuie également les développements du côté de la recherche, et on compte utiliser encore mieux les possibilités interactives qui s'offrent – du cyberapprentissage! – à la fois pour mieux servir les étudiants et les chercheurs.

À ces activités de base, s'ajoutent diverses publicités et articles dans différentes publications ainsi que des échanges avec nombre d'organismes complémentaires ou actifs dans le domaine de la formation en santé. Brièvement, mentionnons la *Société Santé en français*, la *Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada*, l'*Association des médecins de langue française du Canada*, la *Commission nationale des parents francophones*, la *Fédération nationale des Conseils scolaires francophones du Canada*, le *Comité consultatif du Projet de formation et de développement des ressources humaines en santé de l'Université McGill*.

Une année encore une fois bien remplie !



COMITÉ DES COORDONNATRICES ET DES COORDONNATEURS DU CNFS

Gauche à droite, assis : Mme Betty Dugas (Université Sainte-Anne), Mme Linda Assad-Butcher (La Cité collégiale), Mme Lynn Brouillette (Collège Boréal).
 Debout : Mme Brigitte LePage (Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – campus de Campbellton), M. Paul Boudreau (Programme de formation médicale du Nouveau-Brunswick), Mme Mai Savoie (Université de Moncton), Mme Jocelyne Lalonde (Secrétariat national), Mme Jo-Anne Paradis (Université d'Ottawa), Mme Denise Ouellette (Université Laurentienne).



REVUE DE L'ANNÉE 2005-2006 :

les activités dans les institutions

EN ATLANTIQUE



Université Sainte-Anne

L'Université Sainte-Anne est la seule université francophone en Nouvelle-Écosse. L'amalgamation avec le Collège de l'Acadie offre à l'Université la possibilité de livrer ses programmes en santé sur les quatre campus régionaux et sur le campus de l'Île-du-Prince-Édouard. Trois programmes en santé reçoivent l'appui du CNFS, dont un existait déjà et deux sont nouveaux. L'Université prévoit offrir un quatrième programme en partenariat avec une autre institution.

Recrutement

En 2005-2006, l'Université Sainte-Anne a enregistré 7 inscriptions sur les 8 prévues.

Dans le cadre du nouveau programme de baccalauréat en Service social développé en partenariat avec l'Université Laurentienne, on élabore aussi une stratégie de recrutement.

Les agents de liaison de l'Université, à qui on a demandé de faire la promotion des programmes CNFS, ont fait partie d'un comité de travail composé des agents de promotion des institutions du CNFS afin de préparer des outils de promotion pour les programmes et les professions en santé.

La promotion et le recrutement visant à combler trois places en médecine et deux en pharmacie disponibles pour les francophones de la Nouvelle-Écosse en vertu de l'entente Québec/Nouveau-Brunswick se sont poursuivis. Toutes les places sont maintenant comblées.

Formation

L'Université continue de privilégier le développement de partenariats pour le lancement de nouveaux programmes universitaires. Les discussions à l'égard du programme de baccalauréat en Service social qui sera offert en collaboration avec l'Université Laurentienne sont terminées. Les dernières décisions seront prises sous peu. La responsable de l'Université Sainte-Anne a été embauchée. Le programme suscite beaucoup d'intérêt.

Des démarches sont en cours auprès de l'Université de Moncton en vue du développement d'un programme de

baccalauréat en Sciences infirmières et pour un partenariat en Psychologie.

On prépare avec la responsable des stages cliniques un plan stratégique propre à la Nouvelle-Écosse pour l'accueil des étudiants en médecine. Deux nouveaux sites ont été créés (Sydney et Petit-de-Grat).

L'Université continue de travailler avec la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard pour répondre aux besoins des francophones de cette province. La Société a entrepris des démarches pour obtenir un statut officiel d'institution postsecondaire.

Le programme de Soins ambulanciers avancés a été lancé en septembre 2005 et les démarches ont été entreprises pour médiatiser neuf cours du programme.

Recherche

En août 2005, l'Université a créé une nouvelle entité, le *Centre de recherche sur la santé en milieu minoritaire*. Favorisant les partenariats inter-universitaires, le Centre regroupe des chercheurs provenant de différents domaines qui s'intéressent aux questions de la santé dans les communautés minoritaires. Cette approche pluridisciplinaire permet de dégager les problématiques qui se posent dans les communautés minoritaires de langues officielles vivant soit en milieu urbain, soit en milieu rural.

Un nouveau prix a été créé pour encourager les professeurs à faire de la recherche en santé. Le prix sera décerné à tous les deux ans.

Coordination

Une série d'activités administratives continues ont assuré la consolidation et le développement du projet CNFS. À titre d'exemple, ces activités ont compris :

- Les consultations avec les représentants de la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard;
- Les rapports avec les partenaires des trois paliers de gouvernement, les collèges et universités et les associations communautaires;
- La liaison avec les responsables de programmes d'enseignement et de recherche au sein de l'institution;
- L'appui à l'évaluation du CNFS et la participation aux activités nationales et régionales du CNFS.

Quelques points saillants de l'évaluation formative :

- *L'Université Sainte-Anne est en voie de bien réussir la majorité de ses engagements en vertu de son accord de contribution.*
- *Ses réalisations dans le cadre du programme Soins ambulanciers avancés, y compris son retour d'ascenseur à La Cité Collégiale, démontrent qu'une petite institution peut viser l'excellence et contribuer à l'avancement de la formation en santé en français à l'extérieur de sa sphère de responsabilité immédiate.*
- *L'Université Sainte-Anne pourra bâtir sur son approche productrice d'appuyer le recrutement et le développement de milieux cliniques pour des programmes offerts par d'autres institutions comme façon d'augmenter l'accès à un éventail plus large de formation en santé en français et d'inciter le retour des diplômés néo-écossais francophones dans leur province d'origine.*



Université de Moncton

En plus d'offrir de la formation universitaire à ses trois campus – Edmundston, Moncton, Shippagan – au Nouveau-Brunswick, l'Université de Moncton rayonne sur l'ensemble de la région atlantique. Depuis plusieurs années, elle offre des programmes de formation en sciences de la santé. Seize de ses programmes bénéficient de l'appui du CNFS, dont dix existaient déjà et six nouveaux sont en développement.

Recrutement

En 2005-2006, le nombre de nouvelles inscriptions devrait dépasser la centaine, par rapport à un nombre prévu de 53. Le recrutement d'étudiants a fait l'objet de très nombreuses activités et plusieurs se sont faites de concert avec d'autres intervenants, par exemple le CNFS – Volet Entente Québec/ Nouveau-Brunswick, le CNFS - Volet Université d'Ottawa et le Comité provincial des sciences de la santé du Nouveau-Brunswick.

Quant au recrutement de personnel enseignant, diverses activités ont eu lieu dans le cadre de la stratégie adoptée, y compris l'octroi de bourses et l'octroi de dégrèvements partiels à des professeurs qui préparent une thèse doctorale, ainsi que l'embauche d'enseignants cliniques en sciences infirmières (équivalent de six postes).

Formation

En Kinésiologie, l'Université s'est penchée sur des améliorations à apporter au programme de premier cycle. On a aussi dégrevé un membre du corps professoral pour coordonner le dossier des stages et accordé des bourses à quatre étudiants au niveau du baccalauréat.

En Psychologie, pour répondre aux besoins et augmenter

les inscriptions aux études supérieures (maîtrise et doctorat), on s'efforce de créer des stages additionnels en divers milieux, scolaires entre autres, de concert avec le gouvernement provincial : le coordonnateur des stages a visité différents milieux cliniques pouvant accueillir des stagiaires et des internes. Dans la même veine, on a poursuivi les efforts pour intéresser à ces études des étudiants de premier cycle de divers milieux universitaires - du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario.

En Nutrition, l'Université a poursuivi ses activités reliées à l'intégration des stages comme pleines composantes du programme de premier cycle. On a aussi travaillé à l'augmentation des milieux de stages au Nouveau-Brunswick et dans d'autres provinces. La sélection des boursières et boursiers a eu lieu en octobre 2005 (programmes de premier et deuxième cycles).

En Science infirmière, en plus des activités permettant de maintenir et de renforcer des stages cliniques en divers milieux, un événement spécial a été le dixième anniversaire de la livraison complète, aux campus d'Edmundston et de Shippagan, du programme de Science infirmière. Dans le cadre de son appui diversifié à la relève, l'Université est particulièrement fière du succès remporté par une de ses enseignantes du campus d'Edmundston, qui a soutenu avec brio sa thèse de doctorat à l'Université de Montréal; une autre enseignante du campus de Shippagan a également obtenu son doctorat et les deux avaient bénéficié de dégrèvements d'enseignement dans le cadre du CNFS pour compléter leur thèse.

En Gestion des services de santé, l'Université a poursuivi ses travaux en vue de l'élaboration d'un certificat de deuxième cycle qui devrait démarrer en septembre 2006 et qui s'inscrira éventuellement dans un programme de maîtrise complet. En particulier, on a utilisé divers outils (rencontres, questionnaires, sondages) pour assurer la pertinence des cours envisagés.

Dans le programme de baccalauréat en Techniques radiologiques, on a fait d'importants progrès pour augmenter le nombre d'étudiants et médiatiser des cours en vue de les offrir à distance à compter de 2007, ce qui facilitera l'articulation de ce programme avec le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - campus de Campbellton. On médiatise également des cours universitaires dits de « tronc commun » qui permettent aux étudiants des trois baccalauréats articulés avec le CCNB de Campbellton (Techniques radiologiques, Techniques de thérapie respiratoire et Science de laboratoire médical) de compléter leur baccalauréat alors qu'ils sont déjà dans le monde du travail grâce à leur diplôme collégial.

Enfin, dans les programmes de premier et deuxième cycle en Travail social, on a développé de nouveaux milieux de stages en région et à Moncton, offert des cours dans la région de Bathurst à l'hiver 2006 et mis sur pied une série de rencontres mensuelles thématiques visant le soutien des superviseurs et des stagiaires. On a également poursuivi des activités dans le cadre du laboratoire de recherche qui ont mené à diverses publications. Dans le but d'établir un réseau avec les communautés autochtones et de former des

professionnels dans le domaine de l'intervention interculturelle, on a organisé la tenue de stages dans ces communautés.

Recherche

Dans le cadre du CNFS, l'Université a poursuivi son appui, pour la troisième année, cette fois à une quinzaine de projets de recherche dans le domaine de la santé. Une nouveauté aussi : l'utilisation d'un journal électronique (sur le site www.capacadie.com) qui favorisera la diffusion des connaissances.

Le département d'administration publique et les responsables du CNFS ont collaboré à l'organisation d'un *Colloque sur la gestion des services de santé en milieu minoritaire* qui s'est tenu à Moncton les 16 et 17 mars 2006 et a regroupé une centaine de participants de partout au Canada. Plusieurs partenaires se sont engagés dans ce projet : la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick, l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, l'Institut canadien de recherche en politiques et administration publiques, le CNFS – Secrétariat national. Un atelier pour développer des projets sur un des thèmes prioritaires retenu dans le cadre de la recherche appuyée par le réseau CNFS : *Gouvernance, gestion et prestation des services de santé en français*, faisait partie du programme.

Deux professeurs du campus de Moncton, Lita Villabon et Étienne Dako, ont participé à l'atelier de recherche sur le thème « Langue, culture et société », qui a eu lieu à Edmonton en novembre 2005. Mme Villabon est membre régulier de l'équipe de recherche interinstitutionnelle qui travaille sur cette problématique.

Coordination

En plus d'assurer la gestion quotidienne – administrative et financière – la coordonnatrice a mené de nombreuses activités relatives à la préparation de la Phase III, ce qui inclut des consultations et la participation à divers forums et groupes de travail sur le plan local, régional et national, sans compter le travail continu avec les responsables de programmes à l'Université.

Quelques points saillants de l'évaluation formative :

- *L'Université de Moncton a réussi un niveau d'inscriptions CNFS exceptionnel. Elle a pris les devants de façon importante sur l'atteinte de ses résultats escomptés.*
- *Elle s'est montrée efficace dans le développement de sa capacité de recherche en santé et dans le lancement de projets de recherche.*
- *La structure organisationnelle mise en place par l'Université de Moncton pour l'exécution de son accord de contribution s'est avérée particulièrement efficace et peut servir de modèle.*
- *L'Université de Moncton est appelée à jouer un rôle de leadership dans le développement de la formation en santé dans la région atlantique.*



Collège communautaire du Nouveau-Brunswick

Campus de Campbellton

Situé dans le Nord du Nouveau-Brunswick, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) – campus de Campbellton, a le mandat d'offrir la formation en santé en français pour l'ensemble du réseau collégial francophone de cette province. Neuf programmes de formation en santé reçoivent un appui du CNFS, dont quatre existaient déjà et cinq sont nouveaux. Deux programmes sont offerts à distance.

Recrutement

Le nombre d'inscriptions en 2005-2006 s'établit à 54, soit moins que les 72 prévues. L'écart est imputable aux inscriptions moins nombreuses que prévues dans les programmes offerts à distance, soit les programmes Aide en santé et Soins palliatifs.

Le Collège a poursuivi ses activités de recrutement en participant à des foires, en organisant des tournées, en publiant des annonces et en produisant des brochures et des affiches.

Les activités de recrutement de personnel enseignant ont eu des résultats positifs puisque le Collège a pu recruter des professionnels pour les programmes de Techniques de thérapie respiratoire, Soins palliatifs, Aide en santé à distance et Techniques d'électrophysiologie médicale. Cependant, le Collège est toujours à la recherche d'autres technologues dans les différentes disciplines de l'électrophysiologie médicale.

Formation

Les activités de formation ont visé l'augmentation de places dans le programme en Techniques radiologiques de même que dans le programme de Techniques de laboratoire médical.

En décembre 2005, 21 étudiants ont terminé le programme Infirmière auxiliaire au Campus de la Péninsule acadienne.

Les travaux se sont poursuivis pour la mise sur pied du programme Techniques de la réadaptation que le Collège souhaite offrir en septembre 2007.

Le CCNB – campus de Campbellton a établi un partenariat avec l'Hôpital régional de Campbellton pour abriter les programmes en Techniques de la réadaptation et en Techniques d'électrophysiologie médicale. Le Collège a pris l'habitude de se tourner vers les hôpitaux pour que l'enseignement en laboratoire se fasse dans leurs locaux en utilisant des équipements existants. Les deux parties y trouvent leur compte.

Le programme en Techniques d'électrophysiologie médicale a été lancé en septembre 2005. Il compte 16 inscriptions. Une entente avec le Collège Ahuntsic à Montréal a permis l'achat de matériel pédagogique et le prêt d'une enseignante pour donner quelques cours de ce programme.

La médiatisation de programmes s'est poursuivie grâce aux partenariats avec plusieurs institutions comme La Cité collégiale et l'Université de Moncton (Techniques radiologiques et Techniques de laboratoire médical). Des travaux ont commencé pour la médiatisation de deux cours dans le programme Techniques en pharmacie.

La formation du personnel enseignant est demeurée une préoccupation importante en 2005-2006. Huit enseignants et la coordonnatrice CNFS ont pu profiter d'un perfectionnement professionnel à l'automne 2005.

Coordination

Compte tenu de l'ampleur des tâches à réaliser en matière de recrutement et de promotion, de gestion des partenariats, d'administration, de liaison et de développement, le Collège a conclu que le poste de coordonnatrice devrait être un poste à plein temps plutôt qu'à temps partiel.

Quelques points saillants de l'évaluation formative :

- *Le projet CNFS a joué un rôle mobilisateur au CCNB – campus de Campbellton, en renforçant ses bases dans le secteur de la santé et dans des régions éloignées des grands centres urbains.*
- *Les résultats du Collège sont paradoxaux : en raison de ses difficultés en formation à distance, il n'atteint pas ses seuils de rendement de mi-parcours; cependant il dépasse la cible dans les programmes offerts au campus même, ainsi que par rapport à ses engagements de développement et d'offre de nouveaux programmes et de cours médiatisés.*



*Programme de formation médicale
francophone du Nouveau-Brunswick
Affilié à l'Université de Sherbrooke*

Entente Québec/ Nouveau-Brunswick

En vertu de l'Entente Québec/Nouveau-Brunswick, des places d'études additionnelles sont réservées pour des étudiants du Nouveau-Brunswick dans trois universités québécoises. L'Entente a aussi permis la réservation de places pour les étudiants d'autres provinces de l'Atlantique (deux en médecine et deux en pharmacie pour des étudiants de

Nouvelle-Écosse et une place pour un étudiant en médecine de Terre-Neuve/Labrador). L'Entente a particulièrement facilité la création du nouveau *Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick* qui sera logé à l'Université de Moncton à partir de septembre 2006.

Recrutement

Le nombre d'admissions potentielles est de 12 pour l'année 2005-2006. Le nombre projeté d'admissions annuelles en Médecine pour le Nouveau-Brunswick (5) et pour la Nouvelle-Écosse (2) a été atteint. Bien qu'une entente ait été conclue avec Terre-Neuve/Labrador pour une place en Médecine, celle-ci n'a pu être comblée en cette première année. Un plan de promotion en Pharmacie pour les 1^{er} et 2^e cycles est aussi en développement pour combler les places disponibles.

Diverses activités de recrutement se sont déroulées au cours de l'année, principalement sous forme de rencontres d'information avec des étudiants potentiels. Dans le cadre du nouveau Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick, un groupe de travail a été formé pour préparer un plan stratégique de promotion des professions de la santé et il inclut le ministère de la Santé et du mieux-être du Nouveau-Brunswick, l'Université de Sherbrooke et l'Université de Moncton. Avec l'arrivée du Centre, on a aussi procédé à la mise à jour du site Web de l'Université de Sherbrooke et de l'Université de Moncton, ce qui contribuera au recrutement d'étudiants.

Formation

La création du Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick a fait l'objet d'une annonce par le Premier ministre du Nouveau-Brunswick en juillet 2005. Le Centre, situé sur le campus de Moncton de l'Université de Moncton, est le fruit d'un partenariat entre l'Université de Sherbrooke, l'Université de Moncton, le gouvernement du Nouveau-Brunswick, les régies régionales de santé et hospitalières du Nouveau-Brunswick, ainsi que les corporations professionnelles de médecins et de dentistes.

La mise en œuvre du Centre accapare les énergies de nombreux intervenants. Ceux-ci se sont penchés sur les éléments complexes de l'implantation de ce centre sous la direction de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke : ententes de partenariat, structure de gestion, recrutement de personnel enseignant, espaces d'enseignement, locaux pour la vie étudiante, services de bibliothèque et services technologiques, etc. Il s'agit de la première entité francophone de formation en médecine « délocalisée » par cette université à l'extérieur du Québec.

Recherche

En plus de participer au *Colloque sur la gestion des services de santé en milieu minoritaire* tenu à Moncton en mars 2006, on a retenu deux propositions de recherche, l'une portant sur le registre des étudiants du programme de formation médicale francophone du Nouveau-Brunswick et l'autre sur l'efficacité de la reconnaissance vocale dans la rédaction de notes cliniques.

Coordination

Encore cette année, la coordination a consacré beaucoup d'efforts en vue de la consolidation d'un « pôle Atlantique de la santé en français ». Cette approche a inclus une participation au groupe de travail concernant l'implantation de formation en santé à l'Île-du-Prince-Édouard ainsi que le renforcement des partenariats établis avec diverses institutions francophones en Nouvelle-Écosse et, plus récemment, à Terre-Neuve/Labrador. La participation aux activités du réseau CNFS et à de nombreux comités de travail, en particulier dans le cadre du Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick, a complété une année fort pleine.

Point saillant de l'évaluation formative :

- *La création du Centre de formation en médecine du Nouveau-Brunswick s'avère un événement structurant qui contribuera à l'amélioration de l'accès aux soins de santé en français, ainsi qu'à la complétude institutionnelle et la vitalité de la communauté acadienne.*

EN ONTARIO



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

L'Université d'Ottawa

L'Université d'Ottawa joue un rôle de premier plan au niveau de la formation des francophones dans le domaine de la santé. Au cours de l'année 2005-2006, une vingtaine de programmes de formation de 1^{er}, 2^e et 3^e cycles ont bénéficié de l'appui du CNFS. C'est ainsi qu'un plus grand nombre d'étudiants francophones des provinces de l'Ouest, de l'Atlantique et des Territoires ont pu recevoir une formation en français dans l'une des douze disciplines offertes.

Recrutement

Le plan de promotion des programmes en santé s'est traduit par l'accueil de 45 nouveaux étudiants : 16 en Réadaptation, 14 en Sciences infirmières, 8 en Médecine, 3 en Psychologie, 2 en Sciences de la santé, 1 en Activité physique et 1 en Service social.

Le plan visait à promouvoir les carrières en santé et à assurer une visibilité auprès des premiers intéressés, les futurs étudiants, mais aussi auprès des parents qui ont une grande influence dans le processus de décision. Parmi les activités retenues:

- une campagne publicitaire dans les hebdomadaires francophones ainsi que dans le magazine *Tabaret*;

- une tournée pancanadienne dans les écoles secondaires et d'immersion;
- une présentation par vidéoconférence de type « causerie sur les carrières en santé » conjointement avec l'Université de Moncton;
- un mini-cours d'introduction aux carrières en santé présenté aux étudiants franco-albertains en partenariat avec le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta.

Recrutement professoral

Deux nouvelles coordonnatrices de projets ont rejoint les rangs du CNFS, Monique Gibbens (Service social) et Élise Nsegebe (baccalauréat en Sciences de la santé). Le Dr Matthew Mulligan s'est joint à l'équipe du Conseil médical CNFS à l'Hôpital Montfort.

Formation

Alors que la formation de quelque 123 étudiants s'est poursuivie, 34 étudiants ont obtenu leur diplôme au cours de l'année 2005.

La dimension partenariat demeure toujours au cœur des activités de formation :

- Le partenariat avec le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) qui vient d'être renouvelé jusqu'en 2011. Huit finissants issus de la première cohorte de 2001 se sont vu décerner un baccalauréat en Sciences infirmières de l'Université d'Ottawa en juin 2005.
- Le partenariat privilégié avec l'Hôpital Montfort et en particulier avec sa direction des affaires académiques a été marqué par nombre d'activités : notons le Programme d'excellence professionnelle (PEP), la Journée Montfort, l'activité de porte ouverte académique, le bulletin *Santé vous en forme*. De plus, c'est en réponse aux besoins exprimés par les employés de l'Hôpital que le CNFS a organisé deux formations. La première, en collaboration avec le *Regroupement des ergothérapeutes francophones de l'Ontario (REFO)* et à laquelle 23 personnes ont pris part, portait sur « Les évaluations fonctionnelles destinées aux personnes aux prises avec des troubles mentaux ou des déficits cognitifs ». La seconde s'est tenue sur deux jours et portait sur le protocole d'évaluation cognitive de la personne âgée (PECPA); 19 participants ont bénéficié de cette activité.
- La participation du CNFS au Programme d'apprentissage par l'engagement communautaire mené par le Dr Jeffrey Keshen a permis à de futurs professionnels de la santé de se familiariser avec divers aspects du travail en santé, dans un milieu communautaire du Moyen Nord ontarien - le Centre de santé du Témiskaming.

• Un groupe de travail issu de l'Université d'Ottawa, du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et de l'Université du Manitoba a planifié la retransmission par vidéoconférence de la mini-école de médecine au CUSB. Rappelons que la mini-école de l'Université d'Ottawa est offerte à raison d'une soirée semaine sur six semaines par la Faculté de médecine.

- L'équipe de formatrices du CNFS, en plus d'avoir offert l'atelier de formation *L'Art de superviser des stagiaires* à trois reprises à Ottawa, a aussi répondu aux demandes des autres partenaires. La formation de deux jours a été offerte à Éducentre (Vancouver), au CUSB (Saint-Boniface) et à deux reprises à La Cité collégiale.

Toujours très prisé, le pendant en ligne des ateliers portant sur la supervision de stagiaires a généré près de 200 inscriptions provenant des quatre coins du pays. Parallèlement, et en collaboration avec l'équipe du cyber@pprentissage, le CNFS développait un nouveau répertoire d'ateliers voués à l'enrichissement professionnel : « La gestion des comportements associés à la démence » et « Appliquer les principes de l'enseignement interprofessionnel dans son milieu de travail ».

Formation clinique

La formation clinique ou pratique est une dimension constituante des disciplines de la santé. Il importe donc de profiter de toutes les occasions pour sensibiliser les milieux potentiels aux besoins dans chacune des disciplines. Ci-dessous, quelques-unes des nouvelles places créées au cours de l'année :

Orthophonie :

- Trois nouvelles places créées en Saskatchewan.

Médecine et Psychologie :

- Stages en Psychiatrie offerts pour la première fois à Winnipeg et à Vancouver;
- Stages en Médecine interne à l'Hôpital Montfort;
- Stages développés à Shawville (Québec) pour le stage préparatoire et le stage en Médecine familiale;
- Supervision de 5 nouveaux stagiaires en Psychologie à l'Hôpital Montfort .

Service social

- Stage à l'Hôpital de jour de Montfort.

Conjointement avec le Bureau des affaires francophones de la Faculté de médecine, le CNFS a participé au congrès annuel de l'*Association des médecins de langue française du Canada (AMLFC)*.

Formation continue

Dans le cadre du Programme d'excellence professionnelle (PEP), plusieurs nouveaux sites se sont ajoutés pour la diffusion à distance, principalement dans l'Atlantique et le

Nord de l'Ontario. Les thématiques de la sécurité du patient et de la gestion de la douleur ont été explorées cette année.

Autres activités

En collaboration avec le groupe de recherche MONET (*Montreal-Ottawa New Emerging Team*), présentation à l'Université d'Ottawa de la conférence « Un poids santé à la ménopause ». Plus de 375 personnes ont participé à la conférence déployée vers 12 sites branchés par vidéoconférence au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Manitoba, en Ontario et au Québec. Plusieurs établissements de santé, où la formation en français est moins accessible, ont profité de l'occasion pour faire de cette journée une activité de formation continue pour leurs employés.

Formation à distance

Au-delà des ateliers en ligne offerts aux professionnels de la santé (voir ci-dessus), le CNFS a contribué au développement de modules d'auto-apprentissage sur l'embolie pulmonaire et l'urticaire chronique pour les étudiants inscrits en Médecine. Par ailleurs, l'offre à distance de la maîtrise en Sciences infirmières, du certificat d'Infirmière praticienne et de la 4^e année du programme de baccalauréat en Sciences infirmières avec le CUSB se poursuivent.

Le Centre du cyber@pprentissage et le Programme de partenariat périnatal de l'Est et du Sud-Est de l'Ontario ont reçu, du Conseil des universités de l'Ontario, un prix soulignant l'excellence dans l'enseignement avec la technologie pour le module « Évaluation physique du nouveau-né », développé et médiatisé grâce à l'appui du CNFS.

Recherche

Dans le cadre du programme de Soutien à la recherche et formation de chercheurs, sept projets ont fait l'objet de subventions totalisant 65 775 \$. Cinq subventions de recherche de 1 000 \$ chacune ont également été consenties à 5 étudiants.

En collaboration avec le Secrétariat national et le CNFS – volet Université Laurentienne, l'Université d'Ottawa a été l'hôte en novembre d'une rencontre thématique sur les déterminants sociaux de la santé des francophones en situation minoritaire.

Coordination et liaison

Partenaires

Les activités de liaison et de coordination avec nos partenaires ont amené l'équipe à participer à diverses rencontres et comités de travail liés aux questions de la formation et de la santé. Les liens avec les organismes tels le *Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario (RSSFE)*, le *Regroupement des intervenants francophones en santé et services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO)*, le *Programme de partenariat périnatal de l'Est et du Sud-Est de l'Ontario (PPPEO)*, la *Société Santé en français (SSF)* et diverses associations professionnelles ont également été maintenus.

Étudiants

Dans le but d'entretenir des liens et de demeurer à l'écoute de leurs besoins, les étudiants CNFS ont été invités à participer à un 5 à 7 d'accueil en octobre 2005. Chaque étudiant présent a reçu une trousse d'informations relatives au Consortium, à ses membres et aux ressources francophones disponibles dans chacune des provinces canadiennes.

Diplômés

Un sondage envoyé aux 34 diplômés de 2004-2005 a permis de mieux connaître leur cheminement. Ainsi, sur 20 répondants, la répartition géographique des 15 qui occupent un emploi indique que 10 sont retournés dans leur province d'origine, 3 sont demeurés en Ontario, 1 a migré vers le Manitoba et 1 autre vers le Québec.

Quelques points saillants de l'évaluation formative :

- *L'Université d'Ottawa affiche une avance considérable dans la mise en œuvre de son accord de contribution.*
- *En vertu de sa plus longue expertise et des ressources dont elle a bénéficié pour bâtir ses capacités et ses avoirs en formation en santé, l'Université d'Ottawa est bien positionnée pour appuyer les autres institutions dans le développement de l'offre de formation créditée et non-créditée dans leur région.*
- *Les places de formation CNFS réservées pour les étudiants des autres provinces demeurent vitales pour l'amélioration de l'accès aux soins de santé dans ces régions. On devra largement augmenter les cohortes pour répondre aux besoins, tout en reconnaissant la légitimité de l'application de ressources CNFS à la formation d'étudiants franco-ontariens.*



La Cité collégiale

La Cité collégiale, située à Ottawa, offre la formation collégiale en français dans l'Est de l'Ontario. Vingt-et-un de ses programmes en santé sont appuyés par le CNFS, dont douze existaient déjà et neuf sont nouveaux. La Cité travaille de près avec de nombreux partenaires, particulièrement dans l'Est et l'Ouest du pays, dans le but d'implanter des programmes dans des milieux n'ayant pas accès à des formations en santé.

Recrutement

En 2005-2006, La Cité collégiale a accueilli 160 nouveaux étudiants, soit 18 de plus que prévu.

Les activités de recrutement ont été nombreuses : mise à jour du site Web, envoi continu d'information à différents publics, rédaction de guides, publication de textes destinés

aux conseillers en orientation et aux directions d'écoles, travaux de planification et visites conjointes avec le *Regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO)*, visites à des foires et événements spéciaux, participation à une campagne de recrutement en Nouvelle-Écosse en collaboration avec l'Université Sainte-Anne et participation à la foire de recrutement de l'*Association francophone de la Saskatchewan*.

Le recrutement de personnel enseignant s'est poursuivi. Douze nouveaux professeurs ont été embauchés dans les domaines suivants : Hygiène dentaire, Soins ambulanciers para-médicaux, Travail social, Pré-sciences de la santé, Assistant physiothérapie et Assistant ergothérapie.

La recherche de milieux de stages : depuis les débuts du projet, La Cité collégiale a trouvé une cinquantaine de nouveaux milieux de stages. On a convenu de deux nouveaux stages en Techniques de travail social avec des organismes communautaires dans le Nord de l'Ontario. On vise l'identification de trente nouveaux milieux de stages d'ici 2008.

Formation

En plus d'améliorer les programmes existants, La Cité collégiale a poursuivi le développement de nouveaux programmes en Techniques d'électroneurophysiologie (début en septembre 2006), en Radio-oncologie (qu'on veut offrir en collaboration avec l'Université d'Ottawa dès septembre 2007), ainsi qu'en Soins dentaires – niveau avancé. Le collège poursuit ses activités pour la conception et la médiatisation du matériel didactique pour le postdiplôme en Autisme et sciences du comportement.

La Cité a maintenu ses nombreux partenariats avec d'autres institutions. Ses diplômés bénéficient d'ententes d'articulation avec l'Université d'Ottawa pour accélérer leurs études universitaires, par exemple en Techniques de travail social – gérontologie. L'Université d'Ottawa reconnaît aussi certains cours du programme Pré-sciences de la santé. D'autres possibilités d'articulation en Travail social avec l'Université de Moncton et l'Université Laurentienne sont également envisagées.

La Cité a continué l'élaboration et la médiatisation de matériel didactique en collaboration avec le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – campus de Campbellton (Soins palliatifs) et sa collaboration fructueuse avec Éducentre, en Colombie-Britannique où on a mis sur pied un comité consultatif pour le programme Assistant en physiothérapie. On prévoit la médiatisation de trois modules du programme Préposé aux services de soins personnels, qui seraient utilisés particulièrement par Éducentre.

Plusieurs activités ont aussi été planifiées dans la foulée d'un protocole d'entente avec le *Service fransaskois de formation des adultes* signé en 2005.

La Cité continue de contribuer activement au perfectionnement des intervenants en région. Elle a donné des sessions de formation pour la médiatisation et l'utilisation de nouveau matériel de laboratoire et d'informatique et a poursuivi la formation des superviseurs de stage, dont ceux provenant des milieux de stage de l'Ouest et de l'Est du pays.

Coordination

Au cours de l'année, La Cité collégiale a continué à organiser de nombreuses activités avec des partenaires externes et à étendre ses liens à l'échelle du pays en tissant des partenariats avec des organismes communautaires, des établissements de santé et des collèges et universités de la francophonie canadienne. Ces activités, conjuguées aux liens étroits à maintenir et à développer avec les composantes du collège, ont exigé de nombreuses activités de coordination.

Quelques points saillants de l'évaluation formative :

- *À mi-parcours, La Cité collégiale est sur la voie de réaliser, voire même dépasser, ses engagements CNFS en raison de ses efforts de recrutement exceptionnels et de son développement de nouveaux programmes.*
- *La Cité collégiale, en raison de sa concertation avec ses institutions sœurs du CNFS et de son appui à des organismes des régions sous-desservies, contribue fortement à l'amélioration de l'accès aux soins de santé en français dans plusieurs régions du pays.*
- *Elle fait face à des défis de taille dont l'embauche et la rétention des enseignants, la création de suffisamment de milieux de stages et leur encadrement, l'accueil et l'outillage des nouveaux arrivants, la médiatisation des cours et le renforcement de sa filière de formation continue non-créditée.*



Université Laurentienne

Institution bilingue, l'Université Laurentienne abrite une division académique anglophone et une division académique francophone. Elle a le mandat d'offrir de la formation en français dans le Nord de l'Ontario. Dans le domaine de la santé, seize programmes de formation bénéficient de l'appui du CNFS, dont douze programmes existaient déjà et quatre sont nouveaux.

Recrutement

En 2005-2006, l'Université a recruté 28 nouveaux étudiants sur un nombre prévu de 33.

De nombreuses activités de recrutement d'étudiants se sont

déroulées en partenariat avec le Collège Boréal, les Services en français du *ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario*, le *Regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO)*, la *Corporation d'éducation médicale du Nord-Est de l'Ontario*, l'*École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO)* et *NORTH Network*.

Parmi ces activités, notons les suivantes : embauche d'une adjointe au recrutement et à la promotion, organisation d'un symposium sur les francophones et l'EMNO, participation à des foires de carrières en santé, lancement d'un plan de promotion des carrières en français en collaboration avec sept partenaires, présentations dans les écoles du Nord-Est et du Nord-Ouest de l'Ontario, organisation d'une série de présentations par des professionnels de la santé par le biais des réseaux de la télémédecine, annonces dans les journaux, programme de bourses d'entrée, de premier et de deuxième cycles, etc.

Quant au recrutement de professeurs pouvant enseigner en français dans les programmes de santé à l'Université Laurentienne, trois professeurs du programme de Sciences infirmières et un professeur du programme en Service social ont obtenu un appui financier pour les aider à terminer leurs études doctorales. L'Université a embauché deux nouveaux professeurs pour enseigner dans le programme d'Éducation physique et santé et celui de Sciences infirmières.

Formation

Le CNFS – volet Université Laurentienne a mené plusieurs activités de concert avec la coordonnatrice des affaires francophones à l'EMNO pour appuyer la formation en français des étudiants francophones inscrits à l'EMNO. Pour favoriser la formation de précepteurs dans les milieux cliniques du Nord de l'Ontario, on a travaillé à la préparation d'un manuel sur l'enseignement clinique pour les professeurs en Sciences infirmières. En collaboration avec d'autres partenaires, on a aussi envoyé un questionnaire à 400 personnes pour identifier les besoins en matière de formation continue des professionnels de la santé francophones.

La coordonnatrice a organisé la diffusion par vidéoconférence des ateliers Programme d'excellence professionnelle (PEP) du CNFS – volet Université d'Ottawa, à des participants de l'Université Laurentienne et de l'Hôpital régional de Sudbury et des organismes communautaires.

L'Université a tenu des discussions avec le Collège Boréal pour créer des articulations dans plusieurs programmes (Techniques de travail social, Sciences de l'activité physique, Études de la santé, Études de la santé en développement).

Une entente est en marche avec l'Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse) pour l'offre du programme en Service social de l'Université Laurentienne.

L'Université a aussi étendu la gamme des cours offerts à distance.

Recherche

L'appui à la recherche a donné lieu à plusieurs activités. La coordonnatrice a travaillé de près avec la coordonnatrice à

la recherche au Secrétariat national du CNFS sur plusieurs dossiers visant le réseautage de chercheurs et la diffusion d'informations pertinentes à la recherche.

Le CNFS – volet Université Laurentienne a accordé des fonds pour le démarrage et le soutien de quatre projets de recherche et un appui financier à un professeur du département de Psychologie et à une étudiante à la maîtrise et à un professeur du département de Sciences infirmières pour présenter une communication à un congrès scientifique. Il a aussi défrayé une partie des coûts liés à la publication *Reflets (Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire)* et à la publication des *Actes du Colloque Santé D'ELLES*, un colloque appuyé par le CNFS qui eut lieu en 2004.

Coordination

Des activités continues liées à la planification, l'administration et la coordination de nombreux dossiers ont marqué l'année 2005-2006. On notera l'accent sur la mise en œuvre de multiples partenariats, y compris avec la nouvelle École de médecine du Nord de l'Ontario et avec un ensemble d'intervenants universitaires et communautaires.

Quelques points saillants de l'évaluation formative :

- *L'Université Laurentienne réussit relativement bien la mise en œuvre de son accord de contribution.*
- *Elle a su développer des synergies novatrices avec des partenaires qui augurent bien pour la livraison de la formation en santé.*
- *En raison de sa location géographique et de la nature de l'économie de son territoire et de son bassin d'étudiants potentiels, l'Université Laurentienne fait face à des défis importants.*



Collège Boréal

Collège Boréal

Le Collège Boréal couvre un vaste territoire : le Nord-Est, le Nord-Ouest et le Centre Sud-Ouest de l'Ontario. Il dispose de sept campus satellites et de dix-sept centres de service. Le Collège offre quinze programmes de santé appuyés par le CNFS, dont trois sont nouveaux et douze existaient déjà. Le Collège Boréal a fêté son dixième anniversaire en 2005.

Recrutement

Il y a eu 87 nouvelles inscriptions en 2005-2006, soit 17 de plus que le nombre prévu.

Le Collège a mené de nombreuses activités de promotion des carrières en santé dans le cadre d'un partenariat dynamique et efficace liant le CNFS – volets Collège Boréal et Université Laurentienne, les Services en santé en français

du ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario et divers autres collaborateurs.

Le bon fonctionnement de ce partenariat constitue sans conteste un des faits saillants de l'année. Voici quelques exemples :

- Élaboration et lancement, en collaboration avec NORTH Network (le système de télémédecine et de téléconférence du Nord-Est et du Nord-Ouest de l'Ontario), d'un plan d'action conjoint pour la promotion des carrières en santé et des programmes du CNFS pour l'année 2005-2006.
- Tenue en mai 2005 au Collège Boréal, campus de Sudbury, d'une foire des carrières qui a attiré près de 260 étudiants du secondaire.
- Tournées dans les écoles dans le Nord et le Nord-Ouest de l'Ontario et la région de Sudbury.
- Collaboration avec NORTH Network pour une série de quatre présentations portant sur diverses carrières en santé et diffusée dans les milieux hospitaliers des communautés du Nord.
- Nombreuses présentations à Kapuskasing (programmes de Soins infirmiers), Thunder Bay, Longlac, Geraldton, Nakina, Mattawa (programme Préposé aux services de soutien personnel).

Formation

Dossier des articulations

Le Collège a poursuivi ses travaux pour la reconnaissance de crédits et une articulation avec les programmes de baccalauréat de diverses universités. On a tenu des discussions avec l'Université Laurentienne ainsi qu'avec l'Université d'Ottawa et les universités Athabasca, en Alberta, et Memorial à Terre-Neuve/Labrador.

Équipement

Le Collège a investi des sommes pour l'achat d'un logiciel pour le programme de Sciences infirmières offert en collaboration avec l'Université Laurentienne et pour l'achat d'équipement de laboratoire pour les programmes de Soins ambulanciers paramédicaux, de Soins dentaires et d'Hygiène dentaire.

Initiative innovatrice

En janvier, le Collège Boréal a inauguré un laboratoire de biologie ... virtuel, accessible par Internet. Le laboratoire comprend un service de tutorat, des répertoires de questions, des activités et des liens à d'autres ressources pour chaque système biologique.

Formation continue au niveau régional

La coordonnatrice a assuré la conclusion d'une entente avec NORTH Network pour la diffusion des conférences du Programme d'excellence professionnelle (PEP) de l'Université d'Ottawa dans les 190 sites du réseau de diffusion.

Expansion dans les campus et centres d'accès

Le Collège a offert la première année du programme en Travail social à Timmins et le programme de Pré-sciences dans les campus du Nord (Hearst, Kapuskasing, Timmins). Ce programme permet aux candidats de suivre les cours nécessaires à l'admission dans des programmes de santé, dont le programme de Soins infirmiers auxiliaires qui sera offert dans les campus du Nord en septembre 2006. Ce programme est déjà offert aux campus de Sudbury, Nipissing et Toronto.

Nouveaux programmes

Un nouveau programme de Technologie en échographie (postdiplôme) sera offert en septembre 2006.

Le nouveau programme d'Assistant en physiothérapie/ Assistant en ergothérapie a débuté en septembre 2005. Douze personnes y sont inscrites.

Élaboration de matériel didactique

La préparation du matériel didactique nécessaire au programme de Soins infirmiers auxiliaires a débuté en janvier 2006 pour une première offre de ce programme dans les campus du Nord.

Coordination

Les activités de planification, de suivis administratifs, de coordination et de liaison avec un réseau complexe de campus et de centres d'accès ont fortement sollicité les ressources de coordination, mais ont donné des résultats fort positifs :

- Le Collège Boréal a obtenu pour la quatrième année consécutive le taux le plus élevé de satisfaction des personnes diplômées parmi les 24 collèges de la province, avec un taux de 86,7 % pour l'année 2003-2004. Pour cette même année, le Collège Boréal possède le taux d'obtention de diplôme le plus élevé de la province avec 77,2 %, après avoir obtenu 72,5 % l'année précédente.
- Le programme de Soins dentaires a reçu son agrément de la Commission de l'agrément dentaire du Canada pour les trois prochaines années. L'équipe d'agrément a noté la qualité globale du programme, dont les apprenantes et apprenants ont réussi les examens de certification nationale à un taux de réussite - impressionnant - de 100 %.

Quelques points saillants de l'évaluation formative :

- *Le Collège Boréal met très bien en œuvre son accord de contribution; il a atteint ses seuils de rendement de mi-parcours et a pris une longueur d'avance dans la progression vers la réalisation de ses résultats escomptés.*
- *Les efforts de promotion et de recrutement de plus en plus raffinés et fort énergiques ont donné les résultats escomptés.*
- *Le Collège Boréal requiert d'importantes ressources additionnelles pour lui permettre de desservir adéquatement les multiples communautés de sa vaste région de responsabilité.*



**Collège universitaire
de Saint-Boniface**

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB)

Le Collège universitaire de Saint-Boniface dispense une formation postsecondaire à deux niveaux : universitaire et collégial. Dans le domaine de la santé, trois programmes de formation bénéficient de l'appui du CNFS, dont un programme existait déjà (Aide en soins de santé) et deux sont nouveaux (Sciences infirmières et Service social). Le CUSB est également responsable de sensibiliser les régions de la Saskatchewan et du Nunavut aux possibilités de formation francophone en santé.

Recrutement

Le nombre d'inscriptions en 2005-2006 s'établit à 24, par rapport à une prévision de 30.

Le Collège a mené plusieurs activités de recrutement. Notons les suivantes :

- La tenue, du mois de mars au mois de mai 2006, d'une mini-école en médecine, un partenariat entre le CUSB, l'Université du Manitoba et l'Université d'Ottawa. Quelque 200 étudiants y ont participé.
- La tenue d'une activité de recrutement à l'Institut français de Regina en octobre 2005.
- Le développement d'un DVD avec l'appui technique de la maison de production Rivard; cet outil d'information et de promotion contient des témoignages intéressants de professionnels de la santé.
- La tenue de deux ateliers « Comment se préparer pour une carrière en médecine » en septembre 2005 et qui ont attiré une quarantaine de participants.

Du côté du personnel enseignant, le Collège a entrepris le recrutement d'un professeur/coordonnateur et l'embauche du personnel pour le programme en Service social qu'il espère offrir à compter de septembre 2007. Jusqu'ici au cours de la phase II du projet CNFS, on a embauché cinq nouveaux professeurs.

Formation

Dans le cadre du programme de Sciences infirmières offert en collaboration avec l'Université d'Ottawa, dix étudiants et étudiantes ont assisté à des cours intensifs de quatrième année à l'Université d'Ottawa en janvier 2006.

Les longues démarches pour l'autorisation d'un baccalauréat en Service social se sont poursuivies au cours de l'année. La réponse de l'organisme d'agrément est attendue au printemps 2006.

En formation clinique, de nombreux résultats ont été atteints :

- Neuf milieux de stages en médecine;
- Trois milieux de stages dans des régions rurales;
- Début de la formation en français pour deux résidents francophones;
- Formation offerte à quatorze précepteurs en médecine;
- Formation de superviseurs de stages;
- Offre de l'Art de la supervision clinique en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

L'étude menée dans le cadre du plan stratégique de formation clinique médicale avec l'Université du Manitoba a été complétée en juin 2005. Selon l'étude, il faudrait accepter en médecine 14 étudiants francophones annuellement au cours des 17 prochaines années pour répondre aux besoins de la communauté francophone du Manitoba.

Le Collège a poursuivi ses activités pour appuyer les professionnels de la santé sur le terrain. Plusieurs formations ont été offertes par vidéoconférence sur des sujets aussi variés que la sécurité du patient après son congé, les stratégies de communication avec les malentendants et les chutes chez les malades âgés. Une formation linguistique (français et anglais langues secondes) a rejoint plus de 100 intervenants.

Recherche

Un expert-conseil a recensé les coûts nécessaires à la réalisation de quatre recherches portant sur les adolescents, la santé des aînés francophones en milieu minoritaire, les immigrants francophones et la langue et la santé. Des ébauches de projets de recherche sur ces thèmes ont été rédigées.

Des professeurs du Collège collaborent au projet de recherche intitulé *Examen des facteurs socio-environnementaux, culturels et structurels qui influent sur les disparités en matière de santé chez les francophones en situation minoritaire*. (Voir la section sur la recherche, p. 25)

Coordination

Le CUSB et l'Institut français de Regina ont mis en marche des ententes annuelles pour la coordination des activités du Projet de formation et de recherche pour la Saskatchewan. Le CUSB a entamé des démarches auprès de la communauté francophone d'Iqualuit afin de se rendre sur place pour présenter les programmes du CNFS au printemps 2006.

La coordonnatrice a vu à la planification des activités et au suivi de nombreux dossiers. Elle continue de participer à la table de concertation urbaine du Conseil de communauté en santé du Manitoba et aux rencontres du Comité des services en français des Offices régionaux de la santé du Manitoba.

Quelques points saillants de l'évaluation formative :

- *Malgré le fait que le Collège universitaire de Saint-Boniface soit toujours néophyte dans le domaine de la formation en santé, il réussit à tirer son épingle du jeu puisqu'il se trouve présentement en avance sur ses seuils de rendement de mi-parcours.*
- *Son incursion dans le domaine de la médecine en partenariat avec l'Hôpital Général de Saint-Boniface et l'Université du Manitoba est particulièrement structurante et pave les voies d'avenir pour le lancement d'autres programmes.*
- *Le développement efficace de la formation postsecondaire en santé en Saskatchewan et au Nunavut demeure un défi de taille.*



Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta

Le Campus Saint-Jean (CSJ) fait partie de l'Université de l'Alberta. Il offre des programmes universitaires dans plusieurs disciplines. De concert avec la Faculté de Nursing, le Campus a lancé son baccalauréat bilingue en Sciences infirmières (BBSI) en septembre 2004. Il a également le mandat de sensibiliser les régions de la Colombie-Britannique et des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon aux possibilités de formation francophone en santé.

Recrutement

En 2005-2006, neuf nouvelles étudiantes ont commencé leur programme de baccalauréat bilingue en Sciences infirmières. Des mécanismes ont été mis en place pour augmenter les inscriptions au cours des prochaines années. Parmi les diverses activités de recrutement organisées, citons le mini-cours de santé : offert en collaboration avec l'Université d'Ottawa, il s'adresse aux finissants des écoles secondaires et aux étudiants intéressés aux études dans les disciplines de la santé.

Formation

Un plan de formation visant la francisation du personnel de santé francophone est en cours d'élaboration conjointement avec le *Centre d'étude et de recherche sur le français* du CSJ. Il prévoit l'offre d'un cours de français qui sera disponible en 2007. Des démarches ont été entreprises pour examiner la possibilité d'utiliser un logiciel pour dispenser de la formation continue à distance pour le personnel de santé francophone des régions éloignées.

Un appui est offert à la bibliothèque Saint-Jean du CSJ afin d'améliorer le nombre et la qualité des ressources du secteur santé disponibles en français.

En collaboration avec l'*Association des facultés de médecine du Canada*, le CNFS-CSJ a organisé un souper-conférence sur le thème des « missions médicales dans les pays du Sud ». Cette activité a permis aux professionnels francophones de tirer des leçons de cette expérience internationale, applicables aux conditions des francophones en situation minoritaire.

La coordination du CNFS du CSJ et les représentants de réseaux de santé et d'institutions d'enseignement de la Colombie-Britannique, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest ont terminé l'élaboration du plan directeur 2005-2008 du CNFS pour la région de l'Ouest et du Nord.

Recherche

Le *Comité de recherche sur la santé en français* du CSJ a poursuivi ses travaux sur l'élaboration d'une stratégie pour bâtir la capacité de recherche en santé au CSJ. Par l'entremise de ce comité, le CNFS-CSJ a octroyé quelques subventions d'appui au démarrage de projets pilotes dans les domaines de la santé des immigrants francophones, de la santé des aînés et de la santé mentale des adolescents.

Le CNFS-CSJ a organisé des sessions d'information sur le programme SEARCH (Swift and Effective Application of Research in Community Health) à l'intention des représentants de la communauté francophone, dont les membres de la *Société Santé en français* et des chercheurs du CSJ. Il a également poursuivi sa démarche d'information visant l'adaptation du modèle SEARCH comme moyen de renforcer la capacité de recherche en santé dans les communautés francophones.

Des chercheurs du CSJ, soutenu par le CNFS-CSJ, ont pris part à l'élaboration de la demande multipartite subventionnée par les IRSC (voir p. 25). Le coordonnateur du CNFS-CSJ, Ghislain Sangwa-Lugoma, a aussi participé à la réalisation de l'enquête nationale du CNFS sur les besoins en formation des diplômés internationaux en santé francophones.

En collaboration avec le Secrétariat national, le CSJ a été l'hôte d'une rencontre nationale sur la thématique de recherche « langue, culture et santé » qui a eu lieu au mois de novembre 2005. Une quarantaine de chercheurs y ont pris part.

Coordination

L'embauche d'un animateur du *Réseau santé étudiant* a permis de commencer le travail de sensibilisation des étudiants d'expression française dans les différentes disciplines de la santé de l'Université de l'Alberta, à l'importance d'offrir des services en français dans un contexte interdisciplinaire.

Luc Therrien, coordonnateur du volet CNFS-CSJ depuis 2002 a quitté ses fonctions en mars 2006 et Ghislain Sangwa-Lugoma lui succède et s'affaire aux nombreuses tâches de coordination que comporte le poste.

Point saillant de l'évaluation formative :

- *L'évaluation a relevé le contexte difficile pour le Campus Saint-Jean dans son projet d'implanter un programme bilingue de Sciences infirmières sous l'autorité de la Faculty of Nursing (qui fonctionne entièrement en anglais). À l'aide des recommandations de l'évaluation, une série de mesures ont été mises en place pour la sauvegarde des objectifs de l'ensemble du programme.*



LA RECHERCHE :

des percées à poursuivre

Les efforts pour constituer une base de recherche traitant de la problématique de la santé dans la francophonie minoritaire ont commencé à porter fruit au cours de l'année 2005-2006. Une convergence d'intérêts se manifeste, des partenariats se créent, des appuis se profilent, des structures et des projets se mettent en place.

Trois thématiques de recherche

On se souvient qu'un colloque – le *1er Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire* – avait réuni quelque 200 intéressés à la fin de 2004. Un résultat concret avait été la formation d'équipes initiales de recherche sur trois thématiques retenues comme prioritaires par le Forum:

1. Portraits de santé des communautés francophones minoritaires et déterminants sociaux;
2. Gouvernance, gestion et prestation des services de santé en français;
3. Liens entre langue, culture et santé.

À la suite du forum, trois équipes interinstitutionnelles et interrégionales ont été formées autour de ces trois thématiques. Celles-ci ont continué à défricher, si on peut dire, les possibilités dans leur champ respectif : en particulier, des ateliers de travail sur chaque thématique, réunissant chacun une vingtaine de chercheurs et visant la définition de projets, se sont tenus dans diverses régions du pays. Et des projets conjoints sont en train d'émerger.

Des équipes, des projets, des appuis financiers

Prenons d'abord le projet réunissant des chercheurs et collaborateurs intéressés aux thématiques 1 et 3 qui a été

soumis au *Programme d'équipe interdisciplinaire de renforcement des capacités des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)*. Il s'intitule « Étude des facteurs socio-environnementaux, culturels et structurels qui influent sur les disparités en matière de santé chez les francophones en situation minoritaire : création d'un réseau national ». Le projet réunit 15 chercheurs et a obtenu un financement total de 748 929 \$ pour une période de 5 années.

Il s'agit de la première reconnaissance concrète de la problématique de la santé de la francophonie en situation minoritaire; ce financement par les IRSC donnera un élan permettant de développer une base pour structurer la recherche dans le domaine et d'appuyer diverses initiatives de recherche.

D'autres projets dans le cadre de la thématique 1 ont également été soumis pour financement au *Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH)* ou aux IRSC et sont en attente de réponse:

- Mortalité dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire, 1991-2001;
- Politique linguistique et services de santé : la mobilisation de la minorité francophone ontarienne;
- Le fait minoritaire et les interventions dans le champ de la santé : capital social et rapport à la majorité.

Un colloque sur la thématique 2 s'est tenu à Moncton les 16 et 17 mars 2006 : *La gestion des services de santé en milieu minoritaire : sa spécificité, ses défis, ses outils*, et un atelier d'élaboration de projets de recherche le terminait. On peut s'attendre à une germination de ce côté également.

Étant donné l'importance de voir se fonder une base de recherche diversifiée, solidement implantée et productive, une étude a aussi été entreprise sur les modèles d'infrastructure de recherche à privilégier. Les enjeux à éclairer : les types possibles de structure d'institutionnalisation de la recherche avec un soutien financier permanent – et les meilleurs choix en l'occurrence pour créer des partenariats viables et dynamiques dans un contexte interrégional et interuniversitaire, qui comprend des composantes d'ampleur diverse.

Le travail de planification et de sensibilisation de la Commission conjointe

Tous ces développements résultent d'un travail de planification et de sensibilisation multipartite amorcé dès 2003, notamment par la *Commission conjointe de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire*. Celle-ci a poursuivi son travail



Atelier lors du Colloque sur la gestion des services de santé en milieu minoritaire tenu à Moncton en mars 2006

de réflexion stratégique et de sensibilisation au cours de l'année avec trois réunions et une journée de réflexion au début octobre 2005.

Ces réflexions débouchent directement sur la sensibilisation des organismes subventionnaires principaux que sont les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH). Des représentants des IRSC et du CRSH ainsi que plusieurs membres de la Commission conjointe siègent au *Comité consultatif des IRSC sur les communautés de langue officielle en situation minoritaire*. Ce comité a pour mandat de « fournir des conseils éclairés et stratégiques aux IRSC en ce qui touche le programme de recherche en santé relatif aux communautés de langue officielle en situation minoritaire et d'élaborer un plan d'action pour développer une capacité de recherche concurrentielle. » Ce comité consultatif s'inspire des résultats des travaux de la Commission et de l'ensemble des activités de coordination de la recherche déployées par le CNFS. Le Comité s'est réuni à la fin octobre 2005 et le 29 mars 2006.

Mettons en relief un résultat important de l'effort concerté du Comité consultatif et de la Commission conjointe : les IRSC ont créé un fonds de subventions de fonctionnement et un fonds pour des bourses de recherche postdoctorale, les deux axés sur la santé dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire et dotés d'un montant total de 1,6 M \$ sur quatre ans.

La complémentarité du volet national et de celui des institutions du CNFS

Il importe de noter que le volet national de la recherche est complémentaire à un volet des institutions qui reste déterminant et dont on fait état dans la recension des activités des institutions. Sept institutions ont un volet recherche et trois appuient directement des projets de recherche et de relève de chercheurs (Université Laurentienne, Université

d'Ottawa, Université de Moncton). Un groupe de travail sur la capacité de recherche a été mis sur pied et un premier échange regroupé d'informations avec les responsables de la recherche dans les sept institutions a eu lieu en août 2005. Un bilan des ressources institutionnelles existantes a pu être dressé menant à l'identification de solutions envisageables pour remédier aux carences observées surtout dans les plus petites institutions.

Réseautage, partenariats

Nombre d'activités de liaison et de réseautage ont aussi lieu de façon continue et débouchent sur des partenariats. Il faut d'abord mentionner la relation suivie avec l'*Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML)* à Moncton, le CNFS partageant avec lui la gestion de son volet national de la recherche. Des échanges réguliers se poursuivent aussi avec l'*Association des universités de la francophonie canadienne (AUFCA)*, la *Commission nationale des parents francophones (CNPF)* et avec divers secteurs gouvernementaux.

À cet égard, des partenariats intéressants se sont faits entre Statistique Canada, l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques et le CNFS. L'ICRML pourra rendre disponibles les données détaillées des grandes enquêtes de Statistique Canada, ce qui facilitera l'accès pour les chercheurs francophones en particulier. On envisage également de rendre ainsi disponibles les données des recensements. Un autre partenariat a été conclu entre le CNFS et l'ICRML afin d'étudier la façon de définir le nombre des francophones en situation minoritaire dans l'utilisation statistique. On examinera les enjeux et les options méthodologiques et on soumettra divers scénarios à une série d'experts pour proposer ensuite des approches bien fondées.

On cherche aussi à utiliser de plus en plus les possibilités du site WEB du CNFS (www.cnfs.ca) qui comprend maintenant une section appréciable sur la recherche et qu'on est à élargir en visant d'en faire un instrument interactif qui facilite les échanges entre chercheurs.



LA GESTION DES SERVICES DE SANTÉ EN MILIEU MINORITAIRE

À l'initiative du Département d'administration publique et de la Faculté des arts et des sciences sociales de l'Université de Moncton, ce colloque a réuni à Moncton une centaine de chercheurs, gestionnaires et intervenants du monde de la santé de partout au pays. La photo nous fait voir, de gauche à droite, J.-Stéphane Chiasson, chargé de projet au Département d'administration publique; le recteur, Yvon Fontaine; Isabelle McKee-Allain, doyenne de la Faculté des arts et des sciences sociales; Gilles Bouchard, directeur du Département d'administration publique; Jean-Guy Finn, ancien sous-ministre provincial à la santé et greffier émérite du Conseil exécutif et secrétaire du Cabinet, qui a prononcé la conférence d'ouverture; Sylvain Vézina, professeur au Département d'administration publique et principal organisateur du colloque.



PRINCIPAUX PARTENARIATS

entre institutions

- Université Sainte-Anne – La Cité collégiale : Soins ambulanciers niveau avancé (offert à distance)
- Université Sainte-Anne – Université Laurentienne : programme de baccalauréat en Service social
- Université de Moncton - Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (campus de Campbellton) : enseignement complémentaire de programmes de baccalauréats appliqués en Techniques radiologiques, Sciences de laboratoire médical et Thérapie respiratoire, ce qui exige des partenariats additionnels pour la formation pratique dans les milieux de santé du Nord du Nouveau-Brunswick
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (campus de Campbellton) - La Cité collégiale : programmes de Soins palliatifs
- Université d'Ottawa – autres institutions du CNFS : offre conjointe à partir des autres institutions des ateliers en salle sur l'Art de superviser des stagiaires
- Université d'Ottawa – Collège universitaire de Saint-Boniface : quatrième année du baccalauréat en sciences infirmières offerte à distance par vidéoconférence à partir de l'Université d'Ottawa et formation clinique encadrée par le CUSB à Saint-Boniface
- Université d'Ottawa – La Cité collégiale : offre conjointe du programme de Sciences infirmières, ententes d'articulation en Techniques de travail social et Techniques de travail social en gérontologie – qui permettent la reconnaissance de cours collégiaux dans les programmes universitaires. L'Université reconnaît aussi des cours du programme Pré-sciences de la santé offerts par La Cité collégiale. Développement conjoint du programme de Techniques radio-oncologiques (offre prévue en septembre 2007).
- Université d'Ottawa – Hôpital Montfort : ententes de formation clinique en Sciences de la santé, en Médecine et en Psychologie clinique, collaboration étroite en formation continue.
- Université d'Ottawa – Réseau ConnexionSanté : diffusion des conférences du Programme d'excellence professionnelle (PEP) du CNFS – Volet Université d'Ottawa aux 26 institutions partenaires du réseau de télémedecine ConnexionSanté en Ontario.
- La Cité collégiale - Collège Boréal : partage de matériel didactique en Soins palliatifs, Soins dentaires et Gérontologie, Assistant ergothérapeute et physiothérapeute..
- La Cité collégiale – Éducentre, Colombie-Britannique : programme de Préposé aux services de soutien personnel. Travail en cours en vue d'offrir les programmes de Soins palliatifs, de Pré-Sciences de la Santé et d'Aide-physiothérapeute.
- La Cité collégiale – Services fransaskois de formation aux adultes : entente de développement qui permettra en premier lieu l'implantation du programme de Préposé aux services de soutien personnel en Saskatchewan.
- Université Laurentienne – Collège Boréal : offre conjointe du programme de Sciences infirmières.
- Collège universitaire de Saint-Boniface - Université d'Ottawa : programme de Sciences infirmières de trois ans au Collège de Saint-Boniface donnant accès au diplôme d'infirmier / infirmière autorisé.
- Collège universitaire de Saint-Boniface – Hôpital général de Saint-Boniface : entente de partenariat sur la formation clinique en français.
- Collège universitaire de Saint-Boniface – Institut français de l'Université de Regina : entente de collaboration pour élaborer un projet de formation francophone en santé à l'Institut
- Faculté Saint-Jean – Faculty of Nursing à l'Université de l'Alberta : programme de baccalauréat bilingue en Sciences infirmières.

LE COMITÉ DES COORDONNATRICES ET DES COORDONNATEURS

Mme Betty Dugas

Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Église (NE) B0W 1M0
(902) 769-2114, poste 134 ou
1 888 3-ÉTUDES (sans frais)
betty.dugas@usainteanne.ca

Mme Mai Savoie

Université de Moncton
Pièce 233 - Édifice Taillon
Moncton (NB) E1A 3E9
(506) 858-4788 ou
1 800 363-8336 (sans frais)
savoie@umoncton.ca

Mme Brigitte LePage

Collège communautaire du Nouveau-
Brunswick - campus de Campbellton
47, avenue Village, C.P. 309
Campbellton (NB) E3N 3G7
(506) 789-2416
brigitte.lepage@gnb.ca

M. Paul Boudreau

Programme de formation médicale
francophone du Nouveau-Brunswick
330, ave. Université
Moncton (NB) E1C 2Z3
(506) 862-4896
paulbo@health.nb.ca

Mme JoAnne Paradis

Université d'Ottawa
451, chemin Smyth, pièce 3071
Ottawa (ON) K1H 8M5
(613) 562-5800, poste 8023 ou
1 877 UOTTAWA (sans frais)
joannep@uottawa.ca

Mme Linda Assad-Butcher

La Cité collégiale
801, Promenade de l'Aviation
Ottawa (ON) K1K 4R3
(613) 742-2493, poste 2071 ou
1 800 742-2493 (sans frais)
lassad@lacitec.on.ca

Mme Denise Ouellette

Université Laurentienne
935, chemin Lac Ramsey
Sudbury (ON) P3E 2C6
(705) 675-1151, poste 4111 ou
1 800 461-0121 (sans frais)
douellette@laurentienne.ca

Mme Lynn Brouillette

Collège Boréal
21, boulevard LaSalle
Sudbury (ON) P3A 6B1
(705) 560-6673 x 2983 ou
1 800 361-6673 (sans frais)
lynn.brouillette@boreal.on.ca

Mme Jacqueline Fortier

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, ave. de la Cathédrale
Saint-Boniface (MB) R2H 0H7
(204) 233-0210 x 326
jfortier@ustboniface.mb.ca

M. Ghislain Sangwa-Lugoma

Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)
Edmonton (AB) T6C 4G9
(780) 485-8634 ou
1 800 537-2509 (sans frais)
ghislain.lugoma@ualberta.ca

Personnes ressources :

Mme Jocelyne Lalonde

Secrétariat national (CNFS)
260, rue Dalhousie, bureau 400
Ottawa (ON) K1N 7E4
(613) 244-7837 ou
1 866 551-2637 (sans frais)
jolalonde@cnfs.net

Mme Rosa Maria Ricart-Aguirre

Secrétariat national (CNFS)
260, rue Dalhousie, bureau 400
Ottawa (ON) K1N 7E4
(613) 244-7837 ou
1 866 551-2637 (sans frais)
rmricart@cnfs.net

COMMISSION CONJOINTE DE RECHERCHE SUR LA SANTÉ DES FRANCOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE

Coprésidents :

M. Harley d'Entremont

Vice-recteur à l'enseignement et à la
recherche (Affaires francophones)
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario)

Mme Anne Leis

Professeure agrégée
Département de santé communautaire
Université de la Saskatchewan
Saskatoon (Saskatchewan)

Membres :

M. Christian Blanchette

Directeur
Service d'appui à l'enseignement et à
l'apprentissage
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario)

Mme Louise Bouchard

Professeure agrégée
Institut de santé des populations
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario)

Mme Betty Dugas

Coordonnatrice régionale CNFS
Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Église (Nouvelle-Écosse)

M. Roger Guillemette

Directeur adjoint
Santé Canada - BACLO
Ottawa (Ontario)

M. Rodrigue Landry

Directeur
Institut canadien de recherche sur les
minorités linguistiques
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)

Mme Isabelle Michel

Université Laurentienne
Directrice de la division ressources,
recherche, évaluation et développement
Service de santé publique de Sudbury et
du district
Sudbury (Ontario)

Mme Véronique Ouellette

Médecin
Université de la Colombie-Britannique
Vancouver (Colombie-Britannique)

M. Denis Prud'homme

Doyen
Faculté des sciences de la santé
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario)

Mme Anne Rhéaume

Professeure adjointe
École de Science Infirmière
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)

M. Léonard Rivard

Doyen
Faculté d'éducation et de la recherche
Collège universitaire de Saint-Boniface
Saint-Boniface (Manitoba)

Dr Aurel Schofield

Doyen associé pour le Nouveau-
Brunswick
Faculté de médecine, Université de
Sherbrooke
Moncton (Nouveau-Brunswick)

M. Serge Taillon

Directeur exécutif
Institut canadien d'information sur la santé
Ottawa (Ontario)

Observateurs :

Mme Danielle Ferron

Analyste principale des politiques
Commissariat aux langues officielles
Ottawa (Ontario)

Personnes ressources :

Mme Francine Desbiers

Coordonnatrice de la recherche
Secrétariat national du CNFS
Ottawa (Ontario)

Mme Jocelyne Lalonde

Directrice générale
Secrétariat national du CNFS
Ottawa (Ontario)

M. Hubert Gauthier

Président directeur général
Société Santé en français
Ottawa (Ontario)

COMMISSION CONJOINTE SUR LES RESSOURCES HUMAINES

Coprésidents :

Consortium

M. Marc Arnal

Doyen du Campus Saint-Jean
Université de l'Alberta
Edmonton AB

Société Santé en français

Mme Jocelyne Maxwell

Directrice générale
Centre de santé communautaire
de Témiskamingue
New Liskeard ON

Membres :

Mme Andrée Robichaud

Sous-ministre adjointe
Ministère de la Santé et mieux-être du
Nouveau-Brunswick
Fredericton NB

Mme Aline Johanns

Directrice des ressources humaines
Régie régionale de la santé Beauséjour
Moncton NB

Mme Jocelyne Roy-Vienneau

Vice-rectrice, Campus de Shippagan
Université de Moncton
Shippagan N.-B.

Mme Jacqueline Fortier

Coordonnatrice CNFS
Division de l'éducation permanente
Collège universitaire de Saint-Boniface
Winnipeg, Manitoba

Mme Linda Assad-Butcher

Coordonnatrice CNFS
La Cité collégiale
Ottawa ON

M. Gérald Savoie

Président - directeur général
Hôpital Montfort
Ottawa ON

Mme Élise Arseneault

French Outreach Coordinator
Prince County Hospital
Health Resource Center
Summerside, PEI

Mme Christiane Fontaine

Directrice générale
Réseau des intervenants et
intervenantes en santé et en services
sociaux de l'Ontario (RIFSSSO)
Toronto ON

M. Maxim Jean-Louis

Président - directeur général
Contact Nord
Sudbury ON

Observateurs

M. Jean-Philippe Tabet

Analyste principal
Programmes des conseils sectoriels
Partenariats en ressources humaines
Ressources humaines et Développement
des compétences Canada
Gatineau QC

Personnes-ressources

M. Hubert Gauthier

Président - directeur général
Société Santé en français
Ottawa ON

Mme Jocelyne Lalonde

Directrice générale
Consortium national de formation en santé
Ottawa ON

Mme Gisèle Trubey

Consultante
Consortium national de formation en santé
Ottawa ON